

LA CLEF
DU CABINET
DES PRINCES
DE L'EUROPE,

Ou Recuëil Historique & Politique sur
les matieres du tems.

*Contenant aussi quelques nouvelles de Littéra-
ture & autres remarques curieuses.*

J U I N 1721.



A LUXEMBOURG,
Chez ANDRE' CHEVALIER, Imprimeur
de Sa Maj. Imp. & Catholique,
& Marchand Libraire.

M. DCC. XXI.

*Avec Privilege de Sacrée Majesté Impériale &
Catholique, & approbation du Commissaire
Examineur.*

AVIS AU PUBLIC.

ON continuera de faire paroître ce Journal régulièrement au commencement de chaque mois; les Sçavans & les curieux sont invités de vouloir bien communiquer leurs ouvrages, tant de Littérature que de Politique, & autres pièces qui pourront intéresser & être agréables au Public; on n'aura qu'à adresser les Paquets (francs de port) au Sr. André Chevalier, Imprimeur & Marchand Libraire à Luxembourg, chez qui ce Journal s'est toujours imprimé, & où il s'imprime actuellement: on trouve chez lui le fond de cet Ouvrage, qui a commencé en juillet 1704. avec le Supplément en deux volumes, qui remonte jusques à la Paix de Risvick; ceux qui voudront en faire des corps complets & avoir des mois separez, peuvent s'adresser à lui comme à la source.

L'on trouve aussi chez ledit Chevalier un grand assortissement de Livres, de tous Pays: de même que les Mémoires des Sciences & des Arts de Trévoux, tant corps complets que mois separez, & différens journaux Littéraires, Historiques & Politiques.

LA CLEF DU CABINET

DES

PRINCES DE L'EUROPE,

Ou Recueil Historique & Politique sur
les Matieres du tems.

Junin 1721.

ARTICLE I.

Qui contient quelques nouvelles de Littératures & autres Remarques curieuses depuis le mois dernier.

I. **N**Ous joindrons à ce que nous donnâmes le mois passé touchant les *Présages*, une Dissertation de Mr. Morin sur les *Augures*. Cette science étoit en grande recommandation chez les Anciens, & ce que ce Sçavant en dit, ne peut que plaire infiniment : d'ailleurs nous rangeons autant qu'il est possible tout de suite ce qui regarde leur Culte & leur Religion, pour ne pas s'écarter, & que le Lecteur ne soit pas distrait sur une matiere si curieuse.

Des Augures par Mr. Morin.

POUR traiter à fond de la science des Augures, il nous faudroit des Mémoires Tôt-cans, Egyptiens, Chaldéens ou Pheniciens,

*Dissertation
sur les Au-
gures par
M. Morin.*

ce qui nous manque absolument. C'est une science perdue dont il ne nous reste que des notions fort imparfaites. Nous nous contenterons donc de ramasser ici par forme d'extrait ce que les anciens nous ont laissé sur son origine grammaticale, son origine personnelle par rapport à ses Auteurs, & son origine réelle.

Varron le plus sçavant des Romains a prétendu que les termes d'*Augur*, & d'*Augurium* venoient *ex avium garritu*, du gazouillement des oyseaux, qui faisoient un des objets principaux de l'attention des Augures. Festus autre Etimologiste, a mieux aimé le dériver *ex avium gestu*, de la contenance des oyseaux; on pourroit & on devoit peut être s'en rapporter à eux. Le fameux Anglois Llyod ne l'a pas fait, & il en a imaginé une, qui seroit, ce semble, assez heureuse, si elle avoit un peu plus de solidité. Il suppose que, comme dans la première antiquité les Romains appelloient *Vicuros* ce que nous appelons les voyeurs des grands chemins, ils nommoient de même ceux qui étoient chargez du soin d'élever ou d'observer les oyseaux dans certaines occasions critiques, *Avicuros*, & de là selon lui les termes d'*Augur* & d'*Augurium*, quasi *Avicurus* & *Avicurium*.

Si nous avons à faire à des Allemands, on pourroit leur en fournir une de leur fond parfaitement littérale, tirée des deux mots *Aug* & *Ur*, qui doivent signifier dans leur Langue une vûe fort subtile, telle que le doit être celle des gens de cette profession. Mais il faut s'accommoder à la portée de ses Auditeurs, celle-là ne passera point ici. Quoiqu'il

en soit en Allemagne ou ailleurs, ce n'est certainement point chez les Romains qu'il faut chercher la naissance de cette prétendue science, elle étoit avant que Rome fut; cela est clair par l'Histoire de sa fondation: aussi tous les Auteurs Latins conviennent qu'elle leur étoit venue des habitans de la Toscane, chez lesquels dans les commencemens ils avoient soin d'entretenir six jeunes Patriciens, comme dans une espece d'Academie, pour en apprendre de bonne heure les secrets & les principes. Les Toscans en attribuoient l'invention à un certain Tages, espece de demi-dieu, qu'un Laboureur avoit déterré d'une façon assez difficile à comprendre avec le soc de sa charruë, & qu'il avoit trouvé endormi sous une motte de terre. Suidas en fait honneur à Telegonus, Pausanias à Parnassus fils de Neptune, qui vivoit avant le déluge; les Savans qui paroissent avoir étudié la généalogie avec le plus d'exactitude, la font descendre successivement des Cariens, des Ciliens, des Pisidiens, des Egyptiens, des Chaldéens & des Pheniciens; & ils prétendent même en donner une espece de raison physique, en remarquant que ces peuples de tout tems se distinguoient des autres par leur attention à l'espece volatile qui abondoit d'une façon particuliere dans leur Pays. De sorte que selon eux, leur commerce fréquent avec ces animaux, & le soin qu'ils prenoient de leur éducation, faisant leur occupation la plus ordinaire: il n'étoit pas étonnant si ils entendoient mieux que les autres ce que signifioient leurs cris, leurs mouvemens, leurs postures, & leurs differens ramages.

Ceux qui cherchent & prétendent trouver l'origine de toutes choses dans l'Écriture sainte, ne font pas difficulté de rapporter celle-ci au premier homme, qui connoissoit à fond toutes les créatures, & qui devoit entendre parfaitement le langage des animaux, puisqu'il raisonneoit avec eux, & eux avec lui. Ils ajoutent que de pere en fils elle étoit passée au Patriarche Noé, grand Astrologue selon eux, & qui ne lâcha le Corbeau & le Pigeon hors de l'Arche, qu'après s'être bien orienté; de Noé à Cham célèbre par son attachement aux sciences abstruses, & connu chez les Nations sous les différens noms de Saturne, de Pan & de Zoroastre; & enfin de Cham au fameux Tages, qui, suivant leurs Mémoires, devoit être son arrière petit-fils, par le canal duquel cette merveilleuse science est passée dans l'Europe. Les Auteurs de ces rêveries n'hésitent pas non plus à mettre cette perfection au nombre de celle de Salomon; c'est ainsi que Kimchi raisonnant à la manière, sur ce qui est dit que la sagesse de ce Prince surpassoit celle des orientaux & des Égyptiens, en infere qu'il devoit par conséquent posséder tous les secrets de l'Astrologie, & en particulier des augures, parce que c'étoit alors en quoi excelloient les Atabes & les sages d'Égypte. Jarchi dit de même en parlant de lui dans ses commentaires sur les Chroniques, qu'il étoit excellent Augure, & entendoit le langage des oiseaux. Enfin si nous voulons en croire ces merveilleux Interprètes de l'Écriture, nous y trouverons toutes les trois parties de la science des augures fort clairement désignées. Le *Tripudium* des Poulets, dans

dans ce passage de Job: *quis gallo dedit intelligentiam*: les *Oscines*, c'est-à-dire, les oiseaux qui instruisoient par leur chant dans celui de l'Ecclésiaste: *Avis cali proferec vocem*, & ceux qu'ils appelloient *Prapetes*, c'est-à-dire, qui prophétisoient par leur vol dans la suite de ce même passage, & *ales indicabit rem*.

Ce qu'il y a de vrai, c'est que cette superstition est plus ancienne que l'Écriture Sainte, puisqu'elle y est expressément interdite & condamnée. La seule chose qui pourroit faire de la peine aux Grammairiens, c'est que le terme de l'Original, qui est traduit de la même maniere dans toutes les autres versions, ne paroît avoir aucun rapport aux oiseaux, & qu'il est dérivé manifestement de celui qui signifie un Serpent. Mais ce qui justifie les Traducteurs, c'est que le terme Grec aussi bien que celui d'*Augure* en Latin, s'appliquoit indifféremment à toutes sortes de présages, souvent même par préférence à ceux qui se tiroient des Serpens. Ainsi la vérité est que dans cette science, les Serpens avoient autant & peut être plus de considération que les oiseaux, & particulièrement dans les lieux où ses insectes sont plus fréquens, comme dans l'Égypte & dans toute l'Afrique. Il paroît même qu'il y avoit une liaison si étroite entre ces deux especes d'animaux dans les principes de ceux qui s'attachoient à cette profession, qu'ils étoient persuadés que leurs premiers Auteurs n'étoient parvenus à bien entendre les présages des Oiseaux que par le secours des Serpens. Ce fut par leur moyen que les enfans de Priam, Helenus & Castandre apprirent ce secret, s'il en faut croire le

Scoliaſtite d'Euripide, que ces deux enfans étans dans le Temple d'Apollon, les Serpens conſacrés à ce dieu, s'approchèrent d'eux, & leur lecherent les oreilles; & que par cette opération ils leur rendirent l'oüie ſi ſubtile qu'ils entendoient les conſultations des dieux, & qu'ils devinrent des Prophètes accomplis. Apollodore conte la même choſe de Melampus, ſçavoir, que ces domeſtiques ayans découvert une famille entiere de Serpens dans un vieux Chene, & tué ſur le champ le pere & la mere, ils lui en apporterent les petits, qu'il fit élever avec grand ſoin, & que par reconnoiſſance ou autrement, ces animaux devenus grands, l'ayant trouvé un jour endormi, s'attacherent chacun à une de ſes oreilles, qu'ils nettoyerent avec leur langue ſi parfaitement, qu'à ſon reveil il fut tout étonné qu'il entendoit les converſations des animaux, & mille autres choſes où il ne comprenoit rien auparavant. Philoſtrade dans la vie d'Apollonius aſſure que les Indiens acquerioient la même intelligence en mangeant le cœur où le foye de certains Dragons, dont la chafſe faiſoit à cauſe de cela une de leurs principales occupations; & Eufebe ſemble autorifer cette Tradition dans ſon Traité contre Hierocles, où il ſuppoſe comme un fait conſtant qu'Apollonius lui même avoit fait uſage de cette recette pour ſe procurer cette connoiſſance: ce qu'il lui reproche comme une infidélité à la Philoſophie de Pytagore dont il faiſoit profeſſion, & qui aſſujettiſſoit ſes diſciples en fait de manger à une abſtinance entiere de toutes ſortes de créatures animées. Erreurs populaires, dont il ſeroit inutile de chercher

chercher le fondement dans la nature. Si ce n'étoit point leur faire trop d'honneur, il seroit peut-être plus aisé de les trouver dans la Religion, en imputant ces illusions au Serpent ancien, le premier auteur de toutes les superstitions.

Quoiqu'il en soit, il est bien établi que celle-là étoit des plus anciennes. Sçavoit sur quoi pouvoit être fondée cette prévention étonnante des anciens en faveur des oiseaux, & de tant d'autres animaux, qui entroient dans leurs observations augurales, c'est ce qui n'est pas aisé d'expliquer, & sur quoi les plus habiles du métier étoient eux-mêmes fort embarrassés. S'ils s'étoient contentés d'établir entre ces créatures une espèce de jargon, & des manières de signaux pour se communiquer certains avis importants à la conservation de leur espèce, il n'y auroit rien en cela de surnaturel, & qui ne fût aisé à justifier par une infinité d'expériences, qui se sont faites de tout tems par les disciples de la nature; mais de prétendre qu'ils nous parlent, qu'ils nous avertissent, qu'ils nous menacent, qu'ils nous encouragent; de les écouter comme les langues des dieux, pour nous servir de leurs expressions, & de les regarder comme des Prophetes ou des Oracles vivans, qui répondoient précisément à la pensée de ceux qui les consultoient, c'est une imagination folle, puérile, extravagante, qui sera jugée telle par toutes les personnes de bon sens. Cependant c'étoit certainement chez les anciens une affaire grave, sérieuse, & par rapport à la Religion, & par rapport à l'Etat.

Quand on pressoit leurs Docteurs là dessus,
ils

ils ne tenoient pas tous le même langage : les uns se contentoient de dire en général, que c'étoit une qualité occulte, un instinct particulier, qui leur avoit été accordé par l'auteur de la nature. Les autres dans les principes de la Métempsychose, regardoient les Oiseaux & la plupart des animaux, comme des créatures raisonnables qui avoient changé de figure comme des hommes métamorphosés. La plus grande partie prétendoit que leur éloignement de la terre, l'innocence de leur vie, la pureté de l'air qu'ils respirent, & leur proximité du Ciel, rendoient leurs sensations plus subtiles, & les mettoient en état de pénétrer plus aisément que nous dans les événemens futurs. Les plus raisonnables convenoient de bonne foi que ces prétendus Prophetes, comme la plupart des autres, prophétisoient sans le savoir & sans y entendre finesse, & qu'ils n'étoient que des instrumens brutes entre les mains de l'Auteur de la nature qui conduisoit leurs mouvemens d'une manière si sûre, que les hommes qui les étudioient avec attention, en tiroient des inductions infailibles. C'est la conclusion qu'Ammien Marcellin tire d'un raisonnement fort entortillé, dans lequel il attribue à l'esprit des élémens, une vertu de pressentiment qui se communique à ceux qui savoient se rendre favorables certaines substances énergiques, dont il donne la surintendance à la déesse Themis. Son langage magique est trop profond & trop mystérieux pour nous, & nous n'avons rien trouvé dans les Auteurs que nous avons consultés qui puisse y donner du jour.

Cicéron s'en expliquoit d'une manière plus intelligible

intelligible & de meilleure foi. Personne n'étoit plus capable d'en parler pertinemment que lui. Revêtu de la dignité d'Augure, il avoit eu la connoissance de leur secrets les plus cachés; il avoit assisté une infinité de fois aux expériences qui se faisoient tous les jours par rapport aux intérêts publics ou particuliers. Il avoit eu toutes les facilités possibles pour étudier cette science à fond, & il paroît qu'il l'avoit fait par les deux Livres qu'il nous a laissé de la divination, où l'on peut dire qu'il a épuisé la matière, en faisant soutenir dans toute leur force le pour & le contre à différens personnages. Dans le premier son frere Quintus en Payen persuadé de bonne foi, étale toutes les raisons dont se servoient les Théologiens pour autoriser les Augures; antiquité, tradition, révélation, usage universel, exemples, autorités, rien n'y est oublié, à une chose près sur laquelle il passe condamnation; c'est que pressé par les Epicuriens d'établir des connexions solides & naturelles entre les mouvemens des Oiseaux, & les inductions qu'on en tiroit, il avoué rondement son ignorance là dessus. Enfin il se retranche sur les preuves de fait, & il soutient que cette science s'étoit établie à peu près comme la Medecine sur des expériences répétées, où la raison n'avoit aucune part, & qu'à le bien prendre elle n'étoit fondée que sur des conjectures. Certainement quand un Avocat de cette importance employe des défenses de cette nature, on est en droit de juger qu'il n'avoit rien de mieux à dire.

Mais le plaisir est d'entendre Cicéron lui-même soutenir le contre dans le second Li-

vre, & de voir avec quelle liberté philosophique il se moque de toute cette profession, avec quel goût il ramasse tous les bons mots des anciens sur ce sujet, & avec quelle hauteur il pulverise tous les menus retranchemens de son frere, en démontrant par des raisons toutes plus convaincantes les unes que les autres, la facilité de cet Art, son inutilité, sa fausseté, ses contrariétés, son impossibilité. Ce qu'il y a d'étonnant, c'est qu'au milieu de tout cela, il ne laisse pas de blâmer les Généraux & les Magistrats, qui dans les occasions importantes en avoient méprisé les pronostics, & de soutenir que cet usage tout abusif qu'il est, selon lui, devoit cependant être respecté par rapport à la Religion & la prévention des peuples.

Laissons là Cicéron qui nous meneroit trop loin, & finissons par deux considerations qui nous paroissent renfermer ce que l'on peut dire de plus vrai semblable sur la premiere source de cette superstition.

On sçait que chez les anciens, & encore aujourd'hui chez bien des gens, la voye la plus commune pour se déterminer dans les affaires ambiguës & hazardeuses, étoit d'avoir recours au sort, & ce sort chacun se le composoit à sa manière, les personnes vives, brusquement de la premiere chose qui se présentoit, d'une paille ou d'un coup de dez, afin de se délivrer plutôt de l'incertitude: les personnes graves y apportoient plus de façon & plus de cérémonies. Ils commençoient par exposer l'affaire en question aux dieux. Ils les supplioient de vouloir bien leur faire connoître le patti qu'ils devoient prendre, &

comme

comme si les dieux n'eussent pas pû trouver le moyen de leur expliquer leur volonté, ils se donnoient la liberté de leur prescrire certains signaux, qu'ils imaginoient eux-mêmes, & auxquels ils attachoient des présages bons ou mauvais à leur discretion; ce qui composoit une espèce de chiffre entre Dieu & les hommes, dont il n'y avoit que le consultant qui eut la clef, & dont les oiseaux ou les animaux du Pays faisoient ordinairement les caracteres. Ce qui donnoit assez à entendre que dans leurs principes les oiseaux ne signifioient rien par eux-mêmes, mais seulement par rapport à l'intention du suppliant. Voici une formule de leurs invocations qui justifie cela bien clairement. C'est un Augure qui parle à Jupiter.

*Si datur & duris sedet hac sententia parca,
Signa feras, lausque tenes, tunc omnis in
astris*

*Consonet arcana volucris bona murmura lin-
gua.*

*Si prohibes hic necesse moras, dextrisque profun-
dum*

Alitibus pretexite diem.

Et ce qui fait voir que dans les commentaires la signification de ces signaux étoit arbitraire, c'est qu'elle varioit suivant les Pays, & que les oiseaux qui passoit pour favorables en un lieu, étoient regardés ailleurs comme mauvais, suivant la remarque de Cicéron, & que les Italiens affectoient un sens avantageux à la gauche, & les Grecs à la droite. Si dans la suite des tems ces explications se fixerent, ces fixations n'eurent lieu que par Cantons, & il est aisé de comprendre que ce fut un effet naturel

naturel de la tradition, & que les Sujets, les enfans, les disciples s'accoutument insensiblement à respecter ou à éviter, à regarder comme des oiseaux de bon ou de mauvais augure, ceux qui en différentes rencontres avoient heureusement déterminé les résolutions de leurs Princes, de leurs peres ou de leurs maîtres. Cette singerie est dans le sang & dans la nature du genre humain. A l'égard de ces conventions, par lesquelles les hommes osoient prescrire aux dieux la maniere de s'expliquer avec eux, elles paroissent fort anciennes, puisque nous en voyons des traces dans l'Ecriture. *Pete tibi signum à Domino*, dit Isaïe de la part de Dieu au Roi de Juda qui hésitoit sur le parti qu'il devoit prendre, & nous en avons un exemple spécifique dans Eliezer Serviteur d'Abraham, lequel ayant été envoyé par son Maître pour trouver une femme à Isaac, & se voyant près du lieu marqué, il s'affit sur le bord d'un puits, où il jugea que les Habitans devoient venir puiser de l'eau, & il pria Dieu que celle des filles qui se présenteroit, & qui auroit l'honêteté de lui offrir de l'eau pour lui & pour les Chameaux, fût celle qu'il avoit destinée pour être la femme de son Maître. Ce qui arriva précisément comme il l'avoit souhaité.

A cette première origine on peut en ajouter une seconde tirée du sein de la nature. Tout le monde sçait que les habitans de l'air plus intéressés que les autres créatures à ses différentes vicissitudes, ont reçu du Créateur des organes très-déliçables, qui leur en font sentir les changemens dans les premières approches : pressentimens qu'ils donnent à connoître
dans

dans les occasions, ou par leurs voix, ou par leur vol, ou par leur différente contenance, suivant les observations uniformes de tous les Naturalistes anciens & modernes. Cela supposé, il est aisé de comprendre comment les anciens dans leur première simplicité, quand certaine température de l'air étoit importante pour leurs travaux, étudioient avec attention les postures de ces animaux, comme nous faisons aujourd'hui nos Barometres, afin de faire usage du tems présent, & de se précautionner contre le futur. Que cependant cette sorte d'étude ne convenant ni à tous les Pays, ni à toutes les Professions, ceux qui s'y appliquoient d'une façon particulière & qui s'étoient fait une réputation dans ce genre de Prophétie, se voyans consultés de tous côtés avec empressement, entreprirent d'en étendre les bornes par un principe de charlatanerie qui n'est que trop commun dans toutes sortes d'Etats, & qu'abusans de la prévention, de la simplicité, de la curiosité des peuples, ils n'eurent pas de peine à leur faire entendre que leurs connoissances s'étendoient bien au delà de la pluie & du beau tems, & que les animaux, dont ils feignoient d'entendre le langage, les instruisoient de tous les événemens futurs. Imposture dont Lucien nous a démontré la possibilité & la réalité dans son faux Prophète, & qui n'étoit pas inconnue aux gens de bon esprit.

Soit que l'on veuille ou joindre ou séparer ces deux sources, il se trouvera que cette prétendue science assez innocente dans les commencemens, n'étoit devenuë criminelle que par le mélange de la superstition ou de

la supercherie, & peut-être de toutes les deux ensemble.

II. Le mot de l'Enigme du mois passé est l'*Orgue*, en voici un autre.

E N I G M E.

Nous sommes deux sœurs très-Jumelles,
 Toutes deux ou laides ou belles ;
 Une parfaite égalité
 Pour la laideur ou la beauté
 Règne entre nous ; ainsi de vaine jalousie
 Jamais nôtre ame n'est saisie ;
 Et le malade & le sçavant
 Se servent de nous fort souvent.
 Nous hebergeons par fois des hôtes très-
 aimables,
 Et quelquefois aussi de très-desagréables ;
 Car nous servons tous les Etats,
 Et les plus hauts & les plus bas ;
 Tantôt nous paroissions gentilles & propres,
 Tantôt mauffades & malfaites.
 Très-rarement nous quittons la maison ;
 Mais le beau sexe en la belle saison
 Nous trouve d'un usage utile
 Dans la maison ou dans la Ville ;
 Et nous suivons ses pas incessamment,
 Ainsi que feroit un amant :
 Nous avons plusieurs Noms, & suivant les
 Contrées,
 Sommes diversement parées ;
 On ne nous fait point de quartier,
 Nous sommes sans yeux & sans oreilles,
 Aussi-bien pour nôtre métier,
 Nous nous en passons à merveille :
 Mais pour finir ce portrait & ces vers

Par un grand trait sincère & véritable ,
Une seule de nous est dans cet Univers
Pour les humains très-respectable.

ARTICLE II.

*Qui contient ce qui s'est passé de plus
considérable en ESPAGNE & en
PORTUGAL, depuis le mois der-
nier.*

I. **E**spagne. La Cour se rendit le 15. Mars
au *Buen-Retiro*, Maison Royale située à
demi lieuë de *Madrid*, & y restera jusqu'à
la fin d'Avril; elle ira ensuite à l'*Escorial*; à
Aranjuez, & à *Balsain*, passer la belle saison.
Le 22. le Marquis de *Lede*, qui depuis son re-
tour de *Centa* s'étoit arrêté en Andalousie,
pour faire la revûë de l'Armée revenue d'A-
frique, arriva à la Cour, & fut parfaitement
bien reçu du Prince Regnant, avec lequel il
s'entretint plus d'une heure dans son Cabinet,
& lui rendit compte de ce qui s'étoit passé,
& de l'état des Troupes. Le 24. on reçut un
Exprès de *Londres* dépêché par le Marquis de
Pozzobueno, & le lendemain il se tint un
grand Conseil au Palais, où tous les Mini-
stres se trouverent, touchant l'affaire de *Gé-
braltar*, & l'ouverture du Congrès de *Cam-
brai*, que les irresolutions de l'Espagne tien-
nent toujours suspendu; comme la suspension
d'armes avec la France étoit prête à expirer,
on dépêcha en même-tems des Exprès en
cette Cour & à *Londres* pour proposer une
prolongation. Le premier Avril le Prince

*Arrivée du
Marquis de
Lede à Buen-
Retiro.*

Et Régnant

Regnant prit le divertissement de la chasse, & le 3. un Courier envoyé de Rome par le Cardinal Aquaviva, apporta la nouvelle de la mort du Pape, sur quoi on tint Conseil le 4. on y dressa des instructions nouvelles qui ont été envoyées à cette Eminence pour régler la conduite qu'elle doit tenir pendant la tenuë du Conclave par rapport aux intérêts de l'Espagne, & le Marquis de Campo Florido a aussi reçu ordre de lui faire toucher de grosses remises. Le 6. jour des Rameaux la Cour vint faire ses devotions à l'Eglise de St. Jérôme, où elle assista à la Procession; la Semaine Sainte, & les Fêtes se sont passées en exercices de piété.

Emplois.

II. On a fait une promotion de Généraux dont la liste n'a pas été publiée; mais les Officiers aux Gardes Valones & Espagnoles y ont eu bonne part. Quelques Régimens & autres Emplois qui étoient vacans ont aussi été remplis. L'Evêché de *Ceuta* en Afrique a été donné à Dom Thomas d'Aguerro Chanoine de l'Eglise Cathédrale de *Seville*, & la Commanderie de *Zagra* de l'Ordre de St. Jacques, au Comte de Zebuengen Maréchal de Camp. Le Prince Regnant a aussi nommé à plusieurs autres Bénéfices de moindre conséquence.

Le Pape accorde un Subside sur les Biens Ecclésiastiques.

III. Il est certain que le Pape avant sa mort avoit accordé un Subside à l'Espagne de 4. cens mille pistoles, à lever sur les revenus des Biens Ecclésiastiques du Royaume, & on travaille actuellement à en faire la répartition. L'intention de S. S. étoit qu'on continuât avec ce fond la guerre en Afrique; & le Clergé même qui ne paye qu'à regret, insiste fortem-

ment

ment à ce que ces deniers soient employez contre les Infidèles, & nommément au siège d'*Oram*, mais il n'y a gueres d'aparence que la Cour fasse de nouvelles tentatives en ce Pays, où il n'est pas si aisé de porter & d'entretenir la guerre qu'on l'avoit crû. Pour satisfaire en quelque façon le zèle que le Clergé témoigne pour l'agrandissement de la Religion, on pourra leur promettre quelque chose, mais à en juger par la situation où se trouve à présent cette Monarchie, ces deniers pourroient bien être destinez à une œuvre moins pieuse. Ce ne seroit pas la première fois que pareille chose seroit arrivée.

IV. Envain s'attend-on de voir l'ouverture du Congrès de *Cambrai* tant que les préliminaires de la Paix ne seront pas réglés au gré de l'Espagne, c'est à-dire, par la restitution de *Gibraltar*; & des Places conquises par la France en Navarre. Il y a long tems que l'on sçait que c'est là la seule difficulté qui arrête la tenuë de cette Assemblée, & l'Europe paroitroit menacée d'une nouvelle guerre, si on n'espéroit que les Ministres employez dans cette négociation, trouveront enfin par leur habileté les moyens de lever les obstacles qui empêchent le rétablissement de la tranquillité générale. Les Puissances engagées dans la Quadruple Alliance se tiennent en état d'en faire exécuter tous les Articles, & l'Espagne menace de soutenir par la voye des Armes ses prétentions, si on lui refuse plus long-tems la satisfaction qu'elle demande; ses démarches le témoignent assez: on travaille dans toutes les Provinces du Royaume à recruter & augmenter les Troupes; on parle même

d'équiper une Flotte pour mettre les Côtes à couvert ; les Magazins des Places Maritimes & Frontieres se remplissent de munitions ; & la Cour paroît prendre de grandes mesures pour ne pas manquer d'argent par les levées qu'elle fait sur ses Sujets. La France d'ailleurs ne desarme point ; l'Empereur en possession de la *Sicile* se tient tranquille, & l'Angleterre soutient ses prétentions sur *Gibraltar* d'une manière à faire craindre une nouvelle rupture. Il n'y a que celui qui gouverne par sa sagesse le monde, & qui tient dans sa main le cœur des Rois, qui puisse savoir quand & comment se débrouillera cette affaire. Le Marquis de Lede doit aller incessamment en Arragon & en Caralogne faire la revûe des Troupes qui y sont ; & on parle aussi d'incorporer les plus foibles Régimens dans d'autres Corps, & d'en lever de nouveaux pour les remplacer.

*Départ des
Cardinaux
Espagnols
pour Rome.*

V. Le Cardinal Beluga étoit retourné dans son Diocèse de Murcie, mais à l'issuë d'un Conseil secret qui se tint le 10. on expédia des ordres à ce Prélat de se rendre incessamment à Rome, pour assister dans le Conclave à l'Élection d'un nouveau Pape. Le 12. le Cardinal Borgia partit pour *Alicante*, où il a été joint par le Cardinal Beluga, & ces deux Eminences ont dû s'embarquer de Compagnie sur trois Fregates commandées par Dom Antonio Serano Chef d'Escadre, qui les conduira à *Civita Vecchia*, d'où ils passeront à Rome : le Prince Regnant leur a fait donner six mille Pistoles à chacun, pour les frais de leur voyage, & comme la Cour s'intéresse beaucoup à l'Élection du nouveau Pontife, le bruit s'est

répandu que ces Eminences devoient se joindre, à leur arrivée à Rome, à la Faction Francoise, pour traverser celle de l'Empereur qui est puissante.

VI. Le Ministère ayant fait demander par forme d'emprunt un million cinq cens mille Pièces de huit au Conseil de Commerce à Cadix, cette Compagnie a fait représenter à la Cour par ses Députés, qu'elle étoit dans l'impuissance d'accorder cette demande, quoiqu'on lui offre un intérêt de huit par cent. L'ordre de remettre à la Monoye tout l'argent qui a été apporté par la dernière Flotte revenue des Indes, n'a pas été révoqué, malgré les remontrances des Consuls de Cadix & de Seville, ce qui cause un grand préjudice au Commerce, qui par là est presque interrompu. Il en est de même des effets qui ont été apportés sur les deux Vaisseaux revenus de Buenos Ayres, dont nous fîmes mention le mois dernier, qui, suivant l'enregistrement qui en a été fait, montent à près de 3. millions huit cens mille pesos d'argent, & on commence à fabriquer des pièces de huit, des Réalles & des demis Réalles que l'on distribue à ceux qui, apportent leur argent en barre, à mesure qu'ils se présentent. La Cour fait presser l'équipement des Gallions destinés pour retourner à Vera Cruz & à la Havane, mais comme les Marchands hésitent d'y embarquer leurs effets, on doute qu'ils puissent se mettre en Mer avant le mois de Juillet, à moins qu'on ne les fasse partir à demi chargés, tant la conduite que l'on tient à l'égard des intéressés à la dernière Flotte, a jeté la défiance parmi les Négocians. On

La Compagnie refuse de prêter un million & demi.

dit qu'il y aura bientôt quelques changemens dans les differens Gouvernemens des Indes Occidentales, & que le Prince Pio pourroit bien être pourvû d'un des plus considérables.

Barbarie.

VII. On apprend de *Centa* que les Môres recommencent le siège de cette Place; qu'ils ont déjà perfectionné leur Ligne de Contrevalation, & élève une Batterie de cinq pièces de Canon sur une hauteur voisine, qui incommode fort la Garnison. On confirme toujours que les Espagnols ont perdu près de 6000. hommes pendant la dernière Campagne qu'ils ont fait en Afrique, & qu'il régné parmi les Troupes qui en sont revenueës plusieurs maladies qui en emportent beaucoup.

VIII. *Portugal.* Le Roi a nommé à la Direction des Mines de St. Paul en Amérique, Dom Laurent d'Ameida, & le Gouvernement d'*Angola* a été donné à Dom Jean de Saldanhu. Ces deux Messieurs partent vers le 3. Avril, pour aller prendre possession de leurs nouveaux Emplois, sur la Flotte qui a été envoyée à *Rio de Janeiro*. On attend de jour à autre à la Cour un Ministre de France, pour remplacer l'Abbé de Mornay qui est retourné à *Paris* dès l'hiver dernier.

IX. Les Capitaines Swart & Falkingham ayant reçu à *Lisbonne* la Ratification de Sa Majesté Britannique leur Mairre, du dernier Traité conclu avec le Roi de Maroc, sont partis de la Rade de cette Ville avec les Vaisseaux qu'ils commandent, pour aller en faire l'échange avec celle de ce Prince. Ce Traité n'a pas encore paru, mais on assure qu'il est extrêmement avantageux à la Nation Britannique.

Deux

Deux autres Vaisseaux Anglois ont fait voile pour l'Isle de Minorque, chargez de provisions pour les Troupes auxquelles la Garde de ce Pays est confiée.

X. Le 10. la Flotte destinée pour le Brezil fit voile de Lisbonne avec un vent favorable, consistant en 16 Bâtimens, sous l'Escorte de deux Vaisseaux de Guerre. Celle destinée pour *Fernambucq*, est aussi prête, & suivra incessamment. On a appris qu'une Frégate Espagnole, qui a servi à transporter les Troupes qui sont revenuë d'Afrique, étoit malheureusement perie sur un Rocher près de *Tariffa*.

A R T I C L E III.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ITALIE, depuis le mois dernier.

I. **R**ome. Nous annonçames le mois dernier, mais fort succinctement, la mort du Pape Clement XI. Avant d'entrer dans le détail de ce qui s'est passé depuis cet accident, qui a rempli la Ville de *Rome* de deuil & de confusion, je croi qu'il est bon de donner une idée aux Lecteurs de l'état ou se trouve cette Cour en pareille occasion, de ce qui se pratique dans cette conjoncture, des cérémonies qui s'observent, de l'état du Gouvernement pendant la vacance du Siège, & de la maniere dont s'assemble le Conclace. Ceci est tiré des meilleurs Auteurs, & mérite d'être sçû.

*Relation de
ce qui se
passe après
la mort du
Pape.*

DÈS le moment que le Pape est expiré, on répand la nouvelle de sa mort dans toute la Ville de Rome par le son d'une Cloche qui est au Capitole, qui ne sonne jamais que pour ce sujet. Le Cardinal Camerlingue se saisit de l'Anneau du Pêcheur, qui est le Sceau du Pape, & le rompt en présence de trois Cardinaux. Ensuite il donne les ordres nécessaires tant pour ce qui regarde le Palais Pontifical, que pour la sépulture du Défunt, qu'on fait embaumer & revêtir de ses Habits Pontificaux. Le soir on porte le Corps à saint Pierre, dans une Litiere précédée de deux petites pièces de Canon, accompagnée de flambeaux, des Chevaux légers, & des Pénitenciers de saint Pierre. Le Corps est exposé dans une Chapelle sur un Lit de parade élevé, en sorte que ses pieds peuvent être baisez, au travers d'une grille de fer, qui fait la clôture de la Chapelle.

Personne ne peut entrer dans cette Chapelle sinon ceux qui distribuent une grande quantité de Cierges au Peuple qui va baiser les pieds du Défunt. Après avoir été exposé trois jours durant, on l'enterre à St. Pierre, & si le Défunt a souhaité d'être enterré dans une autre Eglise qu'à saint Pierre, son Corps reste un an sans y être porté, & l'année finie, on le porte avec beaucoup de cérémonie dans l'Eglise où il a demandé d'être inhumé. Dès le moment que le Pape est élu, le Clergé de saint Pierre est obligé de faire faire un drapeau de mort que l'on garde, pour servir à ses Funérailles.

Les Obseques durent neuf jours, & la cérémonie se fait par le sacré Collège, qui se

se trouve tous les matins dans la Chapelle Gregorienne à saint Pierre, où l'on éleve au milieu de l'Eglise une Représentation magnifique, ou Chapelle ardente, enrichie & ornée de figures avec les éloges & les Armes du défunt. La Chambre Apostolique fournit à cette dépense, qui est réglée par le Cardinal Camerlingue. Sur la fin des Funeraillles, les Ambassadeurs des Couronnes exhortent de la part de leurs Maîtres tous les Cardinaux assemblés à Saint Pierre, à élire un Pape qui soit digne du Souverain Pontificat, & de remplir la grandeur de sa dignité. La cérémonie des Obseques étant finie, à laquelle tous les Corps Ecclésiastiques, Réguliers & Séculiers ont assisté tour à tour, & fait les Prières accoutumées, le Sacré Collège s'assemble le dixième jour dans la même Chapelle, un Prélat fait une Oraison Latine, *de eligendo Pontifice*, & après la Messe du saint Esprit chantée par la Musique, les Cardinaux se rendent deux à deux au Conclave, selon leur rang.

II. Le Gouvernement du Siege vacant.

Pendant le Siège vacant, les trois Chefs d'Ordres du Collège, c'est-à-dire, le Doyen ou premier Cardinal Evêque, le premier Cardinal Prêtre, & le premier Cardinal Diacre ont en main toute la conduite de l'Etat. Ils donnent aux Officiers tous les ordres nécessaires, & ils reglent toutes choses pour la Justice, pour les Finances, & pour les Armes. Ils répondent à tous les Mémoires, ils font doubler les Gardes; les Cardinaux, les Prin-

Gouvernement pendant le Siège vacant.

ces & les Ambassadeurs font tendre des chaînes devant leurs Portes pour la sûreté de leurs personnes ; les trois Chefs d'Ordre avec le Camerlingue envoient à tous les Gouverneurs des Places & des Villes de l'Etat Ecclésiastique pour les avertir de se tenir sur leurs gardes, & de veiller à tout ce qui pourroit arriver. Cependant le Cardinal Camerlingue fait battre Monoye à son coin, avec la devise du Siège vacant, qui est de deux Clefs en sautoir, & le Gonfalon de la Sainte Eglise. Le Dataire porte toutes les affaires de la Datterie dans le Conclave ; les papiers sont renfermés dans une cassette, & on n'expédie aucune chose pendant la vacance du Saint Siège.

Le Collège des Cardinaux n'a aucune Jurisdiction sur tout ce qui appartient au Souverain Pontife. Il ne peut accorder aucune grâce, ni exécuter même celle que le défunt auroit accordé. Il ne peut disposer du bien Temporel, ni de l'Argent de la Chambre Apostolique, ni payer les dettes contractées sous le défunt Pontife, selon les Constitutions de *Gregoire X.* & de *Pie IV.* Les Cardinaux ne peuvent rien prendre pour eux, & n'ont pas le pouvoir d'obliger le Camerier, le Dataire, le Trésorier, ni les autres Officiers de leur donner du Revenu Ecclésiastique. Ce qui est nécessaire pour l'entretien de la Famille du Pape, devant & après l'entrée du Conclave, pour les pauvres Officiers du Palais, pour les aumônes qu'on a coutume de faire pendant le Siege vacant, pour la défense des Terres de l'Eglise, pour les Gardes du Conclave, & les Magistrats de la Ville, pour les libéralités que l'on fait au Peuple, & pour

les provisions nécessaires au conclave, est réglé par le Camerlingue & par les Chefs d'Ordres. Toutes les autres nécessités pressantes sont réglées par la pluralité des voix des Cardinaux présens.

C'est aux trois Chefs d'Ordres & au Camerlingue à proposer tout ce qui est nécessaire pour la sûreté du Sacré College. De trois jours en trois jours, les Chefs d'Ordres cessent & commencent leur autorité successivement selon leur rang, c'est-à-dire, que les trois autres Cardinaux qui suivent les trois premiers qui ont présidé les trois premiers jours, président aux affaires publiques du Conclave & de la Ville les trois jours suivans, & ainsi du reste.

Durant le Siège vacant tous les Cardinaux sont habillés de violet, & vont dans Rome avec la Mozette sur le Rochet. Les Cardinaux Créatures du défunt, portent le deuil, qui consiste, en ce que les autres Cardinaux ont les extrémités des habits de couleur rouge, au lieu que les Cardinaux que le défunt a créés, ont des habits violets, dont les extrémités sont de même couleur. Cette distinction s'observe aussi dans les cellules du Conclave: celles des Cardinaux Créatures du défunt, sont garnies de couleur violette obscure, & celle des autres Cardinaux sont garnies d'un drap vert.

III. Du Conclave pour l'Élection du Pape.

Le lieu du Conclave n'est point déterminé, *Du Con-*
il dépend des Cardinaux de s'assembler où ils *clave.*
jugent à propos: mais depuis plusieurs années

Le Palais du Pape, qu'on nomme le Vatican, a toujours servi pour le Conclave; sa grandeur, sa beauté, les eaux, les grandes Cours le rendant commode pour cet usage. C'est pourquoi les Cardinaux ne délibèrent plus que par formalité où ils s'assemblent. Le Camerlingue fait faire dans l'Appartement du Vatican autant de cellules qu'il doit y avoir de Cardinaux au Conclave. Les cellules sont faites avec des Avis de Sapin; on fait dans chacune un retranchement qui sert à loger les Conclavistes, c'est-à-dire, ceux qui se renferment avec les Cardinaux dans le Conclave pour les servir. Les Cardinaux tirent au sort les Cellules où ils seront logés, chacune étant marquée de son *numero*: ce qui fait bien souvent que deux Cardinaux de différente faction sont l'un proche de l'autre. On fait les cellules durant les neuf jours des Obsèques du défunt, & pendant ce tems-là il est permis à tout le monde d'aller voir le Conclave. Entre les cellules & Fenêtres du Palais il y a une Galerie pour la commodité du Conclave; & c'est de cette Galerie que les cellules reçoivent le jour.

Chaque Cardinal ne peut avoir que deux Conclavistes avec soi pour le servir, & le Conclave n'en peut accorder qu'un troisième à ceux qui sont infirmes. Les Conclavistes peuvent être ou Laïques ou Seculiers, pourvu qu'ils ayent déjà demeuré un an avec les Cardinaux dont ils sont les Conclavistes. Les Marchands, les Ministres des Princes, les Seigneurs Temporels qui ont Jurisdiction, les Freres, ni les Neveux des Cardinaux ne peuvent servir de Conclavistes. Les Cardinaux

Dé-

Députés s'informent exactement de la qualité des Conclavistes.

Outre les Cardinaux & les Conclavistes, on fait entrer dans le Conclave, le Sacrifflin avec un Clerc, deux Maîtres de cérémonies, un Religieux pour confesser, un Secrétaire du Sacré Collége, deux Medecins, un Chirurgien, un Apotiquaire avec deux Serviteurs, deux Barbiers avec un ou deux Serviteurs, un Menuisier, un Maçon, huit ou dix Valets, & toutes ces personnes sont choisies par les Cardinaux, & s'il s'en trouve quelques autres, il est ordonné de les chasser, de quelque qualité qu'ils puissent être.

Le dixième jour des Obseques du défunt, tous ceux qui doivent entrer dans le lieu du Conclave, étant arrivés, on le ferme exactement de tous côtés. Et dès ce moment jusqu'à l'Élection du Pape, personne n'y peut entrer pour quelque affaire que ce soit, sans le consentement de la plus grande partie des Cardinaux. On n'y peut recevoir de Lettres, ni aucune chose qui puisse servir d'écriture ou de signe, sous peine d'Excommunication. Si un Conclaviste tombe malade, il sort du Conclave avec l'attestation des Medecins, & ne peut plus y rentrer; & dans le moment qu'il sort, on en fait entrer un autre pour servir à sa place.

Si un Cardinal tombe malade, il sort du Conclave avec l'attestation des Medecins; mais avant de sortir, on lui fait prêter serment qu'il ne dira rien de ce qui s'est passé, & lorsqu'il se porte mieux il peut y rentrer.

Les Cardinaux Députés sont obligés de visiter exactement les cellules, & de prendre garde

garde si l'on n'a point fait quelque ouverture à la muraille ou au plancher, pour avoir communication de Lettres ou d'autres choses, & de faire punir les auteurs.

Les Conclavistes ont soin d'aller prendre à un tour qui est commun à tous les Cardinaux du Quartier, ce qui est passé pour la nourriture de leurs Maîtres, qui consiste en du pain, du vin, & un seul plat de viande ou de poisson d'une seule sorte, se on la Constitution de Clement X. Deux Cardinaux ne peuvent manger ensemble ni s'envoyer de ce qu'ils ont à manger.

Les Prélats Députés pour garder extérieurement le Conclave, doivent visiter tous les dehors, & faire punir ceux qui tâcheroient d'y entrer ou d'y faire passer quelque chose, & les Cardinaux Députés visitent tous les vivres ou autre chose que l'on fait entrer dans le Conclave.

Toutes choses ainsi disposées, voici comme se fait l'Élection du Pape. Les Cardinaux s'assemblent deux fois le jour, c'est-à-dire, soir & matin, dans la Chapelle du Conclave, ils ne sont point obligés d'attendre les Cardinaux absens après les dix jours des Obsèques, quand même les Cardinaux seroient absens par la permission du St. Siège.

On met un Calice sur l'Autel. Chaque Cardinal fait un Billet qui est ainsi disposé: il écrit dessus le Billet une Sentence de l'Écriture, par exemple, *Verbum Caro factum est*; dans le premier pli du Billet, il écrit son nom, & fait cacheter ce pli d'un cachet particulier qu'il doit avoir pour ce sujet. Dans l'aurre pli du Billet il fait écrire par son Conclaviste

visite le nom de celui qu'il veut élire Pape. Tous ces Billets ainsi disposés, sont mis par chaque Cardinal dans ce Calice qui est sur l'Autel. Deux Cardinaux Dépurés lisent ces Billets tout haut, l'un après l'autre, & marquent en même tems le nombre des voix qui sont pour chaque Cardinal. Tous les Billets étant lûs, s'il s'en trouve les deux tiers pour un Cardinal, il est déclaré Pape; sinon on recommence le Scrutin un autre fois, jusqu'à ce que quelqu'un ait les deux tiers des voix. Mais comme il arrive souvent que les partis tiennent toujours pour celui qu'ils veulent élire, & qu'il seroit impossible de finir l'Élection; puisqu'il faut les deux tiers des voix pour qu'elle soit Canonique, on a recours à un second moyen d'élire, que l'on nomme l'Accès: & voici comment il se fait.

On conserve les Billets du dernier Scrutin; chaque Cardinal en fait un autre, & est obligé de donner sa voix à un autre Cardinal qu'à celui auquel il l'avoit donnée dans le dernier Scrutin; & pour savoir s'il ne la donne point au même, quand on tire son Billet, on cherche dans les Billets du dernier Scrutin, celui sur lequel est écrit la même Sentence, & l'on connoit par là si c'est le même, ou un autre à qui il a donné sa voix. Tous ces Billets ainsi confrontés, si les deux tiers des voix sont pour un Cardinal, il est déclaré Pape; sinon on a recours à un troisième moyen, qu'on appelle l'Inspiration, qui se fait ainsi.

Plusieurs Cardinaux convenus ensemble de l'Élection d'un Cardinal, sortent de leurs cellules, & s'écrient, par exemple, *Pignatelli*

Papa

436 *La Clef du Cabinet*

Papa, alors les autres Cardinaux craignant de s'attirer l'aversion du nouveau Pape, s'écrient également, *Pignatelli Papa*, & alors il est déclaré Pape. Enfin si tous ces moyens ne réussissent pas, on recommence le Scrutin. De là vient que l'Élection des Papes dure si long-tems.

Aussi tôt que le Pape est élu, les Maîtres des cérémonies lui vont annoncer son élévation au Souverain Pontificat, les Conclavistes vont à sa cellule, & il leur est permis de tout enlever. Il leur fait aussi distribuer à chacun une somme de deux ou trois cens livres. On conduit le nouveau Pape dans la Chapelle du Conclave, où il reçoit l'adoration. Après cela revêtu des Habits Pontificaux, & assis sur son Siége, on le porte en l'Eglise de St. Pierre sur l'Autel des SS. Apôtres, où les Cardinaux vont une seconde fois à l'Adoration. On le rapporte ensuite à son Appartement, & quelques jours après on fait en public la cérémonie de son Couronnement.

IV. Le Couronnement du Pape.

Le Pape a deux qualités, celle de Pontife & celle de Prince, la qualité de Souverain Pontife le rend Chef de l'Eglise Catholique, & celle de Prince lui donne un Domaine & un Etat qu'il tient en Souveraineté, & c'est pour cela qu'il est couronné publiquement. Cette cérémonie se fait devant l'Eglise de St. Pierre au Vatican. On élève un Trône magnifique orné des Armes & des éloges du nouveau Pape. Tous les Cardinaux, les Princes, les Ambassadeurs, les Magistrats, & autres Sei-
gneurs

des Princes &c. Juin 1722. 437

gneurs assistent à ce Couronnement. Le Pape monte sur ce Trône, on lui ôte la Mitre qu'il a sur la Tête, & on lui met une Couronne en présence du peuple qui élève des cris de joye. On fait ensuite la cavalcade depuis l'Eglise de St. Pierre jusqu'à St. Jean de Latran. Les Ambassadeurs & les Princes y assistent montés à cheval, & richement vêtus. Deux Cardinaux Diacres avec leurs Chappes rouges marchent immédiatement devant S. S. Les autres Cardinaux suivent deux à deux, ensuite les Patriarches, les Evêques & les Protonotaires. Le Pape arrivé à St. Jean de Latran, l'Archevêque de cette Eglise lui présente deux Clefs, l'un d'or, & l'autre d'argent, les Chanoines lui baissent les pieds, & le Pape donne au Peuple la Bénédiction générale; ensuite de quoi on le reconduit à son Appartement, &c.

Le Pape Clement XI. se nommoit Jean-François Albani, & nâquit en Italie à *Pesaro* dans le Duché d'*Urbino* le 21 Juillet 1649. Il a été premierement Chanoine de St. Laurent in *Damaso*, Vicaire de St. Pierre, ensuite Gouverneur de *Rieti*, puis d'*Orvieta*, d'où le Pape Innocent XI. le retira pour le faire Secrétaire des Brefs; & Alexandre VIII. l'éleva à la Dignité de Cardinal le 15. Fevrier 1690. Après la mort d'Innocent XII. il fut élevé au Souverain Pontificat le 25. Novembre 1700. & prit le nom de Clement XI. Il est mort le Mercredi 19. Mars 1721. entre midi & une heure, âgé de 71. ans, 8. mois-moins trois jours, d'une maladie qui fut d'abord jugée mortelle, causée par une inflammation de poulmons. Lorsqu'on lui annonça qu'il fal-

*De quelle
Famille
étoit le Pape.*

loit quitter la vie, il reçut cette nouvelle avec une résignation exemplaire, & employa les momens qui lui restoient à s'y préparer. Ce Pape étoit fort charitable & son Pontificat sera mémorable par les événemens remarquables qui sont arrivés.

Sur les deux heures de l'après midi, le Cardinal Albani son Neveu, comme Camerlingue, revêtu d'un habit violet & accompagné des Clercs de la Chambre en habits noirs, vint reconnoître le corps du Pape, il l'appella trois fois par son nom de Baptême, & l'ayant reconnu pour mort, il en fit dresser un Acte par un Protonotaire Apostolique. Il reçut ensuite des mains de Mr. Rasponi Maître de la Chambre, l'Anneau du Pecheur qui est le Sceau du Pape, qu'il lui rendit ensuite pour le remettre le lendemain au Sacré Collège, qui le fit rompre, ayant reconnu qu'il étoit en son entier. Après ces formalités, Son Eminence quitta le Palais du *Quirinal*, précédée du Capitaine des Gardes, & escortée par les Gardes Suisses, & alla habiter son Palais sur la Place des 4. Fontaines. Si-tôt que cette marche commença, on sonna la grosse Cloche du Capitole, qui ne sonne que dans cette occasion, pour annoncer la mort du Pape au Peuple. La Rote & les autres Tribunaux furent fermés, & on ouvrit suivant l'usage les prisons du Capitole & des autres lieux, pour élargir les prisonniers détenus pour le civil, les criminels ayant été transférés auparavant au Château. Le même jour à neuf heures du soir, le corps du Pape fut transporté du Palais du *Quirinal* à celui du *Vatican*, dans l'ordre suivant. 1. Tous les Domestiques

des Princes &c. Juin 1721. 439

ques subalternes portant des torches allumées. 2. Les Chevaux-Legers revêtus de leur Cuirasses portans la Lance baissée, les Drapeaux pliés, ayant à leur tête leur Timbalier & Trompettes sonnans d'un son lugubre. 3. 20. Palfreniers portans des torches allumées, & conduisans chacune une Haquenée couverte de housses noires trainantes à terre. 4. Le corps du Pape qui avoit été embaumé, revêtu de ses Habits Pontificaux dans une Litiere portée par deux Mulets blancs. 5. Six Pénitenciers de St. Pierre portans cha- un un cierge & chantans des Pseaumes. 6. Les Gardes Suisses à pied, dont le Capitaine suivoit immédiatement la Litiere. 7. Un autre Détachement de Chevaux-Legers & Cuirassiers. 8. 7. pièces de Canon qui fermoient la marche. On déposa le corps au Vatican dans la Chapelle de Sixte V. & le lendemain 20. il fut porté en cérémonie dans la Basilique de St. Pierre par les Chanoines, accompagné du Sacré College, où il fut mis sur un magnifique Lit de parade dans la Chapelle du St. Sacrement. Comme il a été exposé pendant trois jours, le peuple a eu la liberté de venir lui baiser les pieds à travers la grille de fer qui sépare cette Chapelle du corps de l'Eglise.

Le Dimanche 23. il fut enfermé dans un cercueil de plomb avec son Inscription, en présence du Cardinal Albani son Neveu qui lui mit la bande sur les yeux, & des autres Cardinaux. Mr. Rasponi mit aussi dans le cercueil une bourse remplie de Médailles d'or & d'argent représentans le défunt Pontife, après quoi il fut mis en dépôt dans une Chapelle des Chanoines de St. Pierre, dont un

Protonotaire dressa un Acte public. La veille on avoit commencé un Service solemnel, ce qui a duré neuf jours, & où tous les Cardinaux ont toujours assisté. On avoit élevé au milieu de la Basilique une magnifique Chapelle ardente ornée de Dévises & d'Emblèmes avec les éloges & les Armes du défunt.

*Ce qui s'est
passé jusqu'à
l'ouverture
des Concla-
ves.*

III. Pendant les neuf jours qu'ont duré les Obsèques du Pape défunt, le Cardinal Camerlingue & les trois Cardinaux Chef d'Ordre se sont assemblés régulièrement tous les jours, pour vaquer aux affaires du Gouvernement. Le 21. le Sacré Collège tint une Congrégation au Vatican dans la Salle dite des Paremens, où on fit lecture des Bulles de différens Papes touchant l'élection du nouveau Pontife, que 27. Cardinaux qui s'y trouverent, Mr. Falconieri y fut confirmé Gouverneur de Rome, Mr. Rasponi déclaré Gouverneur du Conclave, & les Cardinaux Barbarin, Altieri & Orsini Surintendans de la fabrique des cellules, auxquelles on commença dès ce jour à faire travailler. Il y fut aussi réloü d'appeler les Cardinaux absens, nommément les Cardinaux de Noailles & Alberoni, les Cardinaux Chefs d'Ordre firent même expédier des Passeports & un Saufconduit à ce dernier. Le 22. les Cardinaux s'assemblerent encore dans la Sacrificie de la Basilique de St. Pierre, & le Prince Dom Augustin Eliigi prêta le serment comme Maréchal du Conclave, les Conservateurs du peuple Romain s'y rendirent aussi pour faire leurs soumissions, & offrir en cas de besoin leur assistance, demandans la permission de pouvoir mettre la Bourgeoisie sous les Armes, ce qui leur fut accordé, & on ordonna

des Princes &c. Juin 1721. 441

ordonna que chaque Capitaine feroit une exacte patrouille dans son Quartier. Cependant tout a été à Rome dans une agitation extraordinaire, les Cardinaux, les Ministres Etrangers & la Noblesse ayant levé des Troupes pour la garde & la sûreté de leurs Palais, chacun prétendant conserver la franchise dans son Quartier. Le Prince Eligi a aussi envôlé quantité de Soldats pour la garde & la sûreté du Conclave. Le 24. on publia un Placard pour entretenir l'abondance des vivres à Rome. Et on fit choix de tous les Officiers qui doivent être enfermés dans le Conclave, pour servir les Cardinaux. Le 26. on tira dans une Congrégation qui se tint, les cellules au fort au nombre de 68. & on remarqua que le premier Billet qui sortit, fut sous le nom du Cardinal Alberoni. On confirma ensuite tous les Officiers de l'Etat Ecclésiastique dans leurs Postes, & l'on défendit à tous les Tribunaux de condamner personne à aucune punition corporelle, sans en avoir auparavant fait part au Sacré Collège. Le 27. on donna Audience aux Ambassadeurs des Princes Etrangers, qui firent leurs complimens de condoléance sur la mort de Clement XI. & offrirent les forces & la protection de leurs Maîtres, pour la défense & la liberté du Conclave. Le Sacré Collège les reçût dans la Salle Pontifical, où ils firent en entrant les mêmes génuflexions que si le Pape y avoit été présent. Ce fut le Cardinal Doyen qui répondit à leurs harangues.

IV. Le 30. la clôture des Obsèques se fit par une très-belle Oraison funèbre que prononça Mr. Lucherini, & le lendemain 31. l'ouverture

du Conclave se fit de la manière suivante.

Ouverture
du Concla-
ve. Ce jour-là le Sacré Collège s'étant assem-
blé dans la Basilique de St. Pierre, y entendit la Messe du Saint Esprit, & ensuite une Oraison Latine prononcée par Mr. Mari Evêque d'*Alexia*, sur l'élection d'un nouveau Pape, après quoi les Cardinaux entrerent processionnellement deux à deux chacun selon son rang au Conclave, accompagnés des Gardes Suisses, pendant que la Musique de la Chapelle chantoit l'Hymne du *Veni Creator*. A leur arrivée ils se rendirent dans la Chapelle Pauline, où l'on fit la lecture des Bulles touchant l'élection des Papes, le Cardinal Tancrè fit un très-beau discours sur la présente conjoncture, & les Cardinaux ayant prêté serment d'observer religieusement le contenu dans lesdites Bulles, entrerent dans leurs cellules. Ce jour-là le Conclave fut encore ouvert, ce qui donna occasion aux Ambassadeurs & Ministres d'y demeurer jusqu'à minuit, & de briguer des voix pour leurs amis; mais à minuit on fit retirer tout le monde, les Maîtres des cérémonies visitèrent les cellules, la porte fut fermée, & on posa des Gardes sur toutes les avenues. Le premier Avril on fit encore la visite des clôtures & des Conclavistes, & on commença le même jour le Scrutin, qui faillit être favorable au Cardinal Paulucci, auquel il ne manqua que quatre voix pour être élu: de 27. Cardinaux qui étoient pour lors dans le Conclave, 14. l'ayant choisis. Le lendemain ce Prélat en eut encore 15. ce qui allarma les factions contraires à celle du Cardinal Neveu qui avoit formé, dit-on, ce parti en faveur du Cardinal Paulucci.

Le

Le Cardinal d'Alban s'y opposa entre-autres fortement, & déclara » que ce seroit faire » tort à l'Empereur si on précipitoit si tost » l'Élection; que les Cardinaux qui étoient » en chemin devoient être attendus, de mê- » me que les repondes de la Cour de Vienne, » pour ne pas s'exposer à l'exclusive par trop » de précipitation. » A quoi le Cardinal Caradini repondit, *qu'on devoit conserver la liberté du Conclave indépendamment de tout Potentat, & ne suivre que les mouvemens de sa conscience.* Le Cardinal d'Alban ne désista pas pour cela; il fit avertir tous les Cardinaux nouvellement arrivés d'entrer incessamment, & dépêcha en même-tems un Exprès à l'Empereur. Le 2. les Cardinaux de Rohan & de Bissy entrerent, ayans été pressés de le faire par ceux de la faction Françoisse, & le lendemain le Conclave fut augmenté des Cardinaux Bentivoglio, Spada, Pico, Buen-Compagni & Patricino, ce qui détourna entièrement le projet d'élever le Cardinal Paulucci au Pontificat. Le 7. les Cardinaux Piazza & Alberoni arriverent à Rome, ce dernier attira la curiosité du peuple, qui courut en foule au devant de lui hors la Ville, & l'accompagna jusqu'au Palais Albani, où il alla faire ses complimens de condoléance à la famille du feu Pape. Le lendemain sur le soir S. Em. entra au Conclave, où elle fut reçûe à la porte suivant l'usage par les Cardinaux Chefs d'Ordre & le Camerlingu-. Ce jour-là l'Exprès dépêché à Vienne par le Cardinal d'Alban, arriva avec de nouvelles instructions, & avis que les Cardinaux Allemands étoient en chemin. Le 12. le Cardinal Scotti entra

au Conclave, & les Cardinaux Barbarigo, Rietto, Gozzadini & Boromé arrivèrent de leurs Diocèses, de sorte que le nombre des Cardinaux au Conclave étoit pour lors de 42. Dans le Scrutin du 9. le Cardinal Paulucci eut encore plusieurs voix, mais les BILLETS des autres Cardinaux au nombre de 28. s'étant trouvés signés, *Nemini*, on présume qu'ils ne veulent pas se déterminer que les Exprès dépêchés à différens Princes ne soient retournés, & qu'ils n'ayent reçu de nouvelles instructions.

V. Le Cardinal Aquaviva Ministre d'Espagne envoya à *Madrid* la veille de la mort du Pape, une Bulle de Sa Sainteté pour la levée d'un Subside sur les Biens Ecclésiastiques du Royaume. Son Eminence a fait depuis assurer le Sacré Collège de la part de son Maître de l'assister dans la présente conjoncture, & le Cardinal Gualtieri a offert aussi de la part du Chevalier de St. George ses bons offices. Ce Prince est dans une affliction inexprimable de la mort du Pape, qui le prive d'un puissant Protecteur; on assure qu'il fait tous ses efforts, & qu'il a formé un parti pour en faire élire un qui lui soit favorable. Toute la Noblesse & quelques Ministres lui ont fait des complimens sur la perte qu'il venoit de faire; & les Cardinaux Chefs d'Ordre, avant d'entrer au Conclave, l'ont aussi fait assurer de leur bonne volonté. La Garde Suisse lui a été offerte pour la sûreté de sa Personne, ce qu'il a refusé, en les faisant remercier. Le différend entre les Familles Piombino & Ruspoli est accommodé.

VI. Le Comte d'Herbstein Chevalier de
Malthe

*Affliction
du Chevalier
de St. George
causée par la
mort du
Pape.*

Malthe a été nommé Ambassadeur de cet Ordre à la Cour de Rome. Mr. Alexandre Albani a été rappelé de Vienne par les Cardinaux Chefs d'Ordre, & on lui a envoyé l'argent nécessaire pour les frais de son voyage. On a appris par l'Express dépêché de Vienne, dont nous avons fait mention ci-devant, que le Comte Kinski avoit été nommé par l'Empereur son Ambassadeur Extraordinaire, & qu'il étoit même en chemin pour venir exercer cet Emploi pendant la tenuë du Conclave, à la place du Cardinal d'Althan. Le Secrétaire de l'Ambassade reçut aussi par la même voye la nomination du Prince Borghese à la Vice-royauté de Naples pendant l'absence du Cardinal de Schrottenbach, qui est attendu au Conclave; cette nouvelle fut portée le même jour à ce Prince, & on dépêcha en même-tems un Courier à Naples, pour en donner avis à S. Em. & presser son départ.

*Le Comte
de Kinski
envoyé à
Rome.*

VII. Mr. Falconieri a fait publier un Placard, qui défend tous les jeux & les Satyres & Pasquinades, sous peine des Galeres, & même de la vie. On a aussi donné les ordres nécessaires pour que l'abondance régne à Rome, & que les Marchands de Bled ne vendent pas leurs denrées à un prix excessif. Les Princes & autres Vassaux du St. Siège ont fait, depuis l'ouverture du Conclave, ôter les Gardes & les Armes à feu, qui étoient posées devant leurs Hôtels, mais les Ministres Estrangers ont refusé de se conformer à l'ordre donné à ce sujet. Les conservateurs du peuple Romain ont fait une levée de 300. Soldats, pour servir où il sera besoin, & on a fait fermer deux portes de la Ville, pour leur

éviter la peine d'y monter la Garde. L'Abbé Chiapelli Maître des cérémonies est sorti du Conclave parce qu'il étoit malade, & ce fera le Pere Afcanis Dominicain qui aura soin de menager les affaires d'Espagne pendant les occupations du Cardinal Aquaviva.

VIII. *Venise.* Mr. Daniel Bragadin Noble Venitien a été choisi par le Senat pour aller à *Madrid* en qualité d'Ambassadeur Extraordinaire de la République. Mrs. Fiepolo & Foscarini partent aussi incessamment pour la Cour de France avec le même caractère. Les Limites en Dalmatie ne sont pas encore achevées de régler entre le Commissaire Turc & Mr. Mocenigo. On mande de ce Pays que la Porte faisoit travailler avec chaleur à réparer les Fortifications des Places Frontières.

IX. Mr. Alexandre Albani Neveu du Pape défunt est passé par cette Ville revenant de *Vienne*, & allant à *Rome*. Vers le 15. le Prince Héritaire de *Modene* & la Princesse son Epouse arrivent à *Veronne*, où ils se sont retirés à cause de quelque mécontentement qu'ils prétendent avoir reçu à la Cour du Prince leur Pere. Leurs Alteffes y occupent la maison du Marquis Girardini, & y resteront jusqu'à ce qu'elles ayent reçu réponse de S. A. R. le Duc Régent de France, auquel ils ont fait sçavoir leur retraite, & ont, dit-on, demandé un azile.

X. On a publié une Ordonnance qui enjoint de porter à la Monnoye tous les Sequins qui sont venus ou qui viendront des Pays Estrangers; sur ce qu'on a remarqué qu'on en glissoit dans le Commerce qui n'étoient pas de bon aloi.

*Arrivée des
Princes Héritaires
de Modene &
Milana à
Veronne.*

XI. *Bologne.* Le Prince & la Princesse de Modene passerent au commencement d'Avril à Bologne, prétextans d'aller accomplir un vœu à Nôtre-Dame de Lorette : mais depuis ils se sont retirés à *Veronne*, comme nous l'avons déjà dit. M^r. de Chavigny Ministre de France à *Genes*, est aussi arrivé en cette Ville, & le Cardinal Alberoni y a fait quelque séjour avant de se rendre à Rome : ce n'est pas chez les Grisons qu'il s'est retiré pendant sa disgrâce, mais dans un Fief de l'Empereur situé dans la Lunegiane, & où il est resté *incognito*.

XII. *Naples.* Le Cardinal Schrotenbach se disposoit vers le 18. à aller à Rome, & n'attendoit que le Prince Borghese, qui doit venir le relever. Le Cardinal Pignatelli Archevêque de Naples est assez bien rétabli d'une indisposition qu'il a eu, pour pouvoir se mettre en chemin; mais il n'en est pas de même du Cardinal Caraccioli Evêque de Capouë, qui est retenu par une détention d'urine causée par la pierre. Le Nonce Vincentini si-tôt qu'il eut appris la mort du Pape, fit ôter les Armes de ce Pontife de dessus la Porte de son Hôtel, & fermer le Tribunal de la Nonciature, qu'il n'a fait rouvrir qu'après avoir complimenté en cérémonie le Viceroi sur cette mort.

ARTICLE IV.

Contenant ce qui s'est passé de considerable en FRANCE, depuis le mois aernier.

I. **O**N a été fort inquiet à la Cour pendant quelques jours à cause d'un petit acci-

Journal de
la Cour pen-
dant le mois
d'Avril.

accident survenu au Roi, dont voici les circonstances. Sa Majesté s'occupant à empreindre des portraits sur des pierres composées, en mit une dans sa bouche qu'il avala par mégarde, mais trois jours après ce jeune Prince la vuida par le bas, sans que cela ait heureusement en aucune manière altéré sa santé, & le même jour il alla prendre le divertissement de la chasse à l'oiseau dans le Bois de Vincennes. Le 6. Avril S. M. donna Audience particulière à Mr. Masséy Nonce du Pape, qui lui notifia la mort du Pontife, & lui remit en même-tems une Lettre de la part du sacré Collége. Pendant la Semaine Sainte elle a assisté régulièrement à toutes les prières qui se sont faites dans la Chapelle du Palais des Thuilleries. & le 10. jour du Jeudi Saint il y eut Chapelle publique, le Roi y entendit le Sermon prêché par l'Abbé de la Mothe Campté, & fit ensuite la cérémonie de laver les pieds à 12. Pauvres, qui furent après cela servis à table par S. M. & le Duc de Bourbon à la tête des Maîtres d'Hôtels; les autres Princes du Sang & les principaux Officiers de la Couronne porterent les plats. Le 13. jour de Pâques ce jeune Monarque fit ses dévotions dans l'Eglise des Capucins de la rue St. Honoré, & on distribua, suivant l'usage, les pains bénits à St. Germain de l'Auxerois Paroisse de la Cour, qui furent portés par un Aumônier & un Maître d'Hôtel précédés des cent Suisses. S. A. R. le Duc Regent en fit faire autant à l'Eglise de St. Eustache sa Paroisse; le même jour S. M. fut à la promenade dans le Bois de Bologne: le 15. Elle alla dîner au Château de la Meutte, accompagnée du

des Princes &c. Juin 1721. 449

du Maréchal de Villeroy & de son Précepteur, & le même soir Elle revint à Paris. Le 17. le Roi chassa encore à Poiseau dans le Bois de Vincennes, où l'Ambassadeur du Grand Seigneur se trouva. Ce Ministre fait sa Cour très-regulièrement avec beaucoup de politesse, & est traité avec de grandes distinctions: il eut encore le 24. l'honneur de saluer S. M. qui étoit à la promenade dans les Champs Elisées, & son Carosse & celui de son fils firent cortège au retour jusqu'au Palais. Le 27. les Députés des Etats d'Artois eurent Audience du Roi, où ils furent introduits par le Grand Maître & le Maître des cérémonies, & présentés par Mr. de la Vrillere Secrétaire d'Etat, ils eurent ensuite l'honneur de complimenter S. A. R. le Duc Régent au Palais Royal. Le 1. de Mai le Cardinal de Noailles fit la cérémonie de benir dans l'Eglise Cathédrale de Nôtre-Dame, les Drapeaux neufs des Régimens des Gardes Francoises & Suisses, & le Roi vit d'une fenêtré la marche de ces Troupes qu'il fit défilér devant le Palais des Thuilleries.

II. Deux choses paroissent principalement faire l'attention de la Cour; la premiere est l'élection d'un nouveau Pape, & la seconde l'accommodement avec l'Espagne. Mr. Schaub Ministre d'Angleterre se donne ici de grands mouvemens pour mettre fin à cette affaire, & Mr. le Duc Regent tient de fréquens Conseils à ce sujet avec les Ministres. Il y a peu de semaines que l'on ne reçoit des Couriers de *Madrid*, ou que l'on n'y en envoie, & c'est ce qui fait varier si souvent les nouvelles que l'on reçoit touchant l'ouverture du

Con-

Congrès de Cambrai. On apprit par celui qui arriva le 9. que le Colonel Stanhope Ministre de Sa M. Britannique avoit fait son Entrée publique à Madrid, & prit le caractère d'Ambassadeur Extraordinaire de ce Prince, ce qui fit aussitôt répandre le bruit que l'Espagne commençoit enfin à devenir plus traitable; en effet depuis ces avis, les Ministres ont été occupés à dresser un Reglement pour la réforme des Troupes, que l'on dit qui sera considérable, mais qui jusqu'ici a toujours été néanmoins suspendue sous différens prétextes, dont le principal est qu'il n'y a encore rien de réglé avec la Cour de Madrid, sur quoi on puisse compter positivement. Cependant les Plénipotentiaires de quelques Princes qui étoient à Paris, sont partis pour Cambrai, où S. A. R. le Duc Regent a même envoyé plusieurs bourses remplies de Médailles d'or, portans d'un côté l'Effigie du Roi Louis XV. & de l'autre représentant la Ville de Cambrai, pour en faire présent aux Ministres, lors de l'ouverture du Congrès. Mais toutes ces démarches ne décident encore de rien.

La France ne paroît pas moins s'intéresser à la future élection d'un Pape, & si la faction n'est pas nombreuse, étant réduite aux deux Cardinaux de Rohan & de Bissy, elle compte sans doute sur des ressources qu'elle saura se ménager par des voyes moins éclatantes, mais qui n'en seront peut-être pas moins sûtes. Quoiqu'il en soit, il n'y a point d'Etat qui fournisse dans cette occasion moins de Cardinaux au Conclave que la France, ceux de Noailles, de Polignac, de Mailly & de Gesvres s'étans excusés d'aller à Rome sous différens
 pié-

des Princes Ec. Juin 1721. 451
prétextes. Le 3. il arriva d'Italie un Exprès
avec des dépêches de l'Evêque de Cisteron,
qui après un grand Conseil qui se tint le
lendemain au Palais des Thuilleries, lui fut
renvoyé avec de nouvelles instructions. On a
depuis reçu avis que les Cardinaux de Rohan
& de Bissy étoient entrés au Conclave ; qu'il
n'avoit manqué au Cardinal Paulucci dans le
premier Scrutin que quelques voix pour être
élu, & que la faction Françoisse s'étoit jointe
à celle d'Espagne, pour en contrebalancer
quelques autres qui sont trop puissantes. Le
Cardinal de Rohan a eu une legere attaque de
goutte, pour laquelle il n'est pourtant pas
sorti du Conclave. Voici le Discours que
prononça à Rome Mr. Laffiteau Evêque de
Cisteron & Ministre de France, en présence du
Sacré Collège, dans l'Audience qui lui fut
donnée le 23. Mars 1721.

MESSEIGNEURS,

C'Est dans les sentimens de la plus vive
douleur que je suis obligé de déplorer
ici la perte d'un Pape qui m'honoroit &
l'unique consolation que je puisse donner au
Roi mon Maître & à S. A. R. Monseigneur
le Regent, c'est de leur apprendre que vous
concertez déjà les moyens de remettre sur le
Trône de St. Pierre les mêmes vertus que nous
regrettons, & devons fixer au choix d'un
Sujet qui les fasse revivre dans sa propre
personne.

En attendant qu'il plaise à Dieu d'accorder
cette grace signalée à son Eglise, je viens en
qualité de Ministre du Roi Très-Christien, pour

rappeller à l'esprit de vos Eminences les sentimens d'estime, de respect & de vénération que S. M. fait éclater en faveur de ce St. Siège, sont véritablement digne d'un Fils aîné de l'Eglise; & pour leur déclarer en même-tems qu'elle consacra toute l'autorité de sa Couronne, au soin de protéger les Loix fondamentales de l'Eglise, d'assurer le repos du Conclave, & de garantir les suffrages dans une Election qui doit être l'ouvrage du Saint Esprit.

Mais il est à présumer que la profonde sagesse de vos Eminences n'aura besoin que du secours de Dieu seul pour couronner nos vœux. De mon côté je leur promets d'y concourir dans un esprit de paix en tout ce qui dépendra de mon Ministère; & je les supplie de m'accorder un libre accès toutes les fois que je me présenterai pour en remplir les devoirs, & de se ressouvenir pour lors que mes représentations auroient été formées dans toute la majesté du Trône; d'y donner par conséquent toute leur attention, & d'agréer ici les nouvelles assurance de mon profond respect.

*Madame
Doüairiere
va à Saint
Cloud.*

III. On a pris le deuil au Palais Royale pour la mort de la Reine de Danne marc qui étoit cousine de Madame la Duchesse Doüairiere d'Orléans. Le 20. cette Princesse fut prendre congé du Roi au Palais des Thuilleries, & partit le 21. pour aller passer l'Eté à St. Cloud, suivant sa coutume. On fut fort surpris le 26. qu'après une conversation qu'eut Madame avec Mr. le Duc Regent son Epoux, cette Princesse sortit du Palais Royal & se retira

à l'Abbaye de Montmartre pour quelque mécontentement ; mais S. A. R. l'étant allé depuis trouver, la ramena le premier Mai, & cette broüillerie domestique paroît appaisée. Ce jour-là étant la Fête de ce Prince, il reçut les complimens de toute la Cour. On assure qu'il a fait faire de grosses remises dans les Villes de Provence qui ont été affligées de la peste, pour aider à les rétablir.

IV. Ce n'est pas le seul chagrin que Mr. le Duc Régent ait essuyé dans sa Famille, en voici un d'une autre espece auquel il n'aura pas été, sans doute, insensible. Il y a long-tems qu'on étoit informé que Mademoiselle de Valois sa fille, qui a épousé le Prince Héritaire de Modene, ne se plaisoit pas en cette Cour, & on n'a pas été peu étonné d'apprendre que cette Princesse s'en étoit retirée à l'insçu du Duc son Beau-pere, avec le Prince son Epoux. On a été quelque-tems incertain de la rouse qu'ils avoient prise; mais on a été enfin informé, qu'ayant prétexté un vœu à Nôtre-Dame de Lorette, ils s'étoient retirez à Veronne dans l'Etat de Venise, avec leurs effets les plus précieux & leurs Domestiques. Par la Lettre qu'ils ont écrit à S. A. R. de cette Ville, ils demandoient une retraite en France, que ce Prince leur a refusée, les faisant exhoiter au contraire de retourner à Modene, & de bien vivre avec le Duc leur Pere : l'Abbé Philibert un des Favoris de Mr. le Duc Régent, leur a été dépêché à ce sujet, & Mr. de Chavigny Ministre de France dans les Cours d'Italie, a eu ordre de se rendre auprès d'eux pour les déterminer à prendre ce dernier parti, qui est certainement le plus convenable.

venable, outre que S. A. R. le Duc Regent a dit-on, fait défendre sur toutes les Frontières du Royaume de les y recevoir, s'ils se présentent.

*Maladie
du Duc de
Bourbon.*

V. Mr. le Duc de Bourbon étoit allé passer les Fêtes de Pâques à Chantilly, où une grosse Cour s'étoit rassemblée pour participer aux Fêtes que ce Prince avoit fait préparer, mais s'étant malheureusement trop échauffé à la chasse, il gagna une pleuresie qui a dérangé tout-à-fait cette partie. Les commencemens de cette maladie ont été violens, & ont fait craindre pour sa vie; ce n'a été qu'à force de soins & de remedes donnés à propos, qu'on l'a tiré de ce danger. S. A. devoit au commencement de Mai se trouver à Dijon, pour présider aux Etats de la Province de Bourgogne, dont il est Gouverneur, ses Bagages avoient même déjà pris les devans, mais il n'y a guères d'apparence qu'il puisse s'y rendre, la fièvre ne l'ayant pas encore tout-à-fait quitté. L'Intendant de cette Province étoit venu prendre les ordres de la Cour, qui a envoyé le Comte de Tavannes pour en faire l'ouverture en l'absence & au nom de ce Prince.

*Baptême
du Comte
de la Marche.*

VI. Le 23 à l'issuë de la Messe, le Comte de la Marche fils du Prince de Conti, âgé de 4 ans, fut baptisé dans la Chapelle des Thuilleries, en présence des Princes & Princesses du Sang qui y assisterent, & nommé Louïs François. Ce fut le Duc de Coaslin Evêque de Metz qui en fit la cérémonie, & le Roi le tint sur les Fonts avec Madame la Douairiere d'Orleans qui étoit revenuë exprès de St. Cloud. Ce jeune Prince étoit ce jour-là vêtu d'un habit blanc tout parsemé de Perles &

de Diamans ; & l'après midi le Prince de Conti & la Princesse avec leur fils furent remercier le Roi au Palais des Thuilleries, & Madame Douairiere au Palais Royal.

VII. Le Marquis de Gondrin a obtenu la survivance de la Charge de Surintendant des Bâtimens, qui sera encore exercée par le Duc d'Antin son grandpere jusqu'à ce qu'il ait atteint l'âge de 25. ans. Le Chevalier de Beringhen, qui étoit exilé à Valenciennes, est rentré en grace, & a reçu ordre de se rendre à la tête de son Régiment. Le Gouvernement d'Amiens & de Corbie qui vaut 24000 livres de rentes, vacant par la mort du Marquis de Mezieres, a été donné au Comte de Canillac Lieutenant-Général des Armées du Roi, & celui d'Agde, dont ce dernier étoit pourvû, à Mr. de Legal. S. A. R. le Duc Régent a accordé au sçavant Mr. de Fontenelles la moitié de la pension qu'avoit ci-devant feu Mr. de Longepierre Gouverneur de Mr. le Duc de Chartres.

VIII. On meuble les Apartemens de Versailles où le Roi ira, dit-on, passer une partie de l'Été, mais il y a plus d'aparence que ce sera pour recevoir l'Ambassadeur Turc, qui ira, sans doute, visiter les Maisons Royales ; on travaille aux Gobelins à une magnifique Tenture de Tapissierie, où la dernière Audience que le Roi a donnée à ce Ministre sera représentée. C'est le Sr. Coyvel premier Peintre honoraire de S. M. qui en a dressé le projet. Les fréquens desordres que la misere fait commettre à Paris, ont donné lieu à une nouvelle Ordonnance du Roi pour l'établissement de différens Corps de Garde qui seront distri-

buez dans les quartiers, afin d'arrêter le cours des meurtres, & empêcher les attroupemens de la populace; on parle aussi de former en Normandie un Camp de 30000 hommes la plupart Cavalerie. Le 19. les Mousquetaires eurent ordre de se tenir prêts à marcher pour le 20. & on dépêcha la même nuit un Gentilhomme du Roi à Valenciennes, sans que l'on sache encore ce qui donne lieu à ces mouvemens, dont on n'est pas peu allarmé, la moindre démarche de la Cour, jettant, après ce qui s'est passé les années dernières, tout le Royaume dans l'appréhension. Le 26. on fit dans la Salle des Machines des Thuilleries la répétition du Ballet du Roi, pour être représenté devant l'Ambassadeur du Grand Seigneur.

*Les Officiers
se rendent à
leurs Corps.*

IX. Tous les Officiers reçurent ordre sur la fin du mois de se rendre à leurs Corps pour passer la revue devant les Inspecteurs. On fait de bonne part que la grande réforme que l'on projette, se fera pour lors ou au plûtard le 15. Mai, & que le nombre des Troupes sera considérablement diminué, ce qui épargnera tous les ans près de 30. millions. On travaille aussi à retrancher pour près de 4. millions de pensions, & à diminuer toutes les autres dépenses qui sont inutiles & superflues,

*L'Ambassadeur Turc
traité avec
beaucoup de
distinction.*

X. On se louë beaucoup de Celebi Mehemet Effendi Ambassadeur Turc, & son affabilité & sa politesse donnent toute une autre idée de sa Nation, que les François nomment communément barbare. Ce Ministre a envoyé à l'Abbé Bignon une Liturgie de l'Eglise Grecque avec deux Manuscrits Arabes, pour être placez dans la Bibliothèque du Roi,

des Princes, &c. Juin 1721. 457

& son fils auquel on remarque beaucoup d'esprit & de goût pour les sciences, va voir les Savans, & tout ce qu'il y a de curieux en cette Ville. Il apprend le François, & est très-versé dans les Mathématiques. Il est second Secrétaire du Grand Vizir, & son pere grand Tresorier de l'Empire. Le 16. S. Ex. eut encore Audience de S. A. R. & une conversation avec l'Archevêque de Cambrai, chez lequel il fut splendidement regalé. Le 19. elle alla rendre visite au Marechal de Villeroy, fut voir l'après midi le Jardin d'un curieux Fleuriste, & le soir elle fut regalée d'un très-beau concert par Mr. de la Laude Surintendant de la Musique du Roi. Ce Ministre marche toujours dans les Carrosses de S. M. & est accompagné par une Brigade de la Marechaussée, dont l'Officier prend tous les jours ses ordres. Le 23. il alla chez le Duc de Noailles, dont il visita le Jardin & la Bibliothèque, où il trouva un Alcoran qu'il baïsa avec respect. On dispose toutes choses dans les Maisons Royales pour le recevoir, & lui en faire remarquer la beauté & la magnificence.

XI. La Maladie contagieuse est tout à fait cessée à Marseille. Les Eglises & les Tribunaux y sont ouverts comme auparavant, & le Commerce se rétablit peu à peu dans cette Ville. Il n'en est pas de même à Toulon, où les derniers avis portent qu'elle augmente bien loin de diminuer. Elle se fait encore sentir à Aix, à Arles & dans d'autres Villes de cette malheureuse Province, & on est toujours dans l'appréhension que les aproches de l'Été ne la ranime au lieu de l'éteindre tout-à-fait.

*Constitu-
tion.*

XII. Chacun est dans l'attente de l'effet que produira la mort du Pape par rapport à la Constitution. Entretiens on ne voit encore aucune apparence de réunion entre les partis opposés, dont l'aigreur se manifeste de plus en plus par les Libelles & les pieces qui se répandent dans le public. Les interrogatoires de l'Abbé d'Asfeld, & les listes des Appellans ont été distribuées dans tout le Royaume, & prônées comme un monument digne de la Primitive Eglise & de la vigoureuse défense qu'ils ont faite, eux qui d'ailleurs ne menagent gueres leurs adversaires dans leurs écrits. Il a aussi paru un Mandement de l'Evêque de Marseille, qui n'a pas manqué de trouver des Censeurs, & un autre de l'Evêque d'Auxere sur la mort du Pape, qui sont trop longs pour trouver place ici. On parle néanmoins d'un nouvel accommodement menagé par le Nonce & quelques Cardinaux, dont le Sceau sera, dit on, une Bulle de Suspension. Il se répand aussi une Carte, qui est une espece de satyre contre les Evêques, intitulée la Tour de Babel, au bas de laquelle on lit ce passage de l'écriture, *Le Seigneur dit, venez, descendons & confondons tellement leur langage, qu'ils ne s'entendent plus les uns les autres; c'est ainsi que le Seigneur les divisa, & c'est pour cela que l'édifice est appelé BABEL.* Le 3. on fit un Service solennel pour le repos de l'ame du feu Pape dans l'Eglise de la Sorbonne, où près de 300 Docteurs se trouverent.

Finances.

XIII. Depuis six mois on ne parle dans le Royaume que de nouveaux projets pour le rétablissement des Finances, cependant on n'en voit mettre aucun à exécution. Le public

blic les attend avec une extrême impatience, & les regarde comme son unique salut ; ce désir ardent lui fait craindre que l'on ne se contente que de projets sans effet ; il faut cependant en attendre l'événement avant de pouvoir rien dire là-dessus de positif. L'argent est toujours d'une rareté inexprimable, quoique sur un pied extraordinairement haut, le paiement des rentes suspendu, les choses nécessaires à la vie d'un prix excessif, le Commerce interrompu, & les effets de papier, qui sont la plus considérable ressource des particuliers, dans un discrédit que l'on ne peut concevoir. Comme il ne s'est rien passé ce mois d'Avril de fort intéressant, nous nous contenterons de donner un extrait des Arrêts qui ont paru, & de dire un mot de ce qu'il y a eu de plus remarquable, dont la suppression de la Compagnie des Indes fera la principale partie.

Le 5. il y eut Conseil de Régence, où sans avoir égard à la Requête présentée par la Compagnie des Indes, il fut résolu de la rendre responsable du paiement des Billets de Banque, & redevable au Roi de la somme de 1500. millions. Les differens bruits qui se répandent à l'issuë de ces Assemblées, sont si peu favorables aux porteurs des effets de papier, qu'ils sont réduits à une espece de desespoir. Les actions à 2 sceaux étoient pour lors à 60 liv. celles à 3 sceaux à 70 ; les Billets de Banque de mille liv., à 65 liv., & ceux de cent à 6 liv. dix sols. La visation des effets alloit aussi fort lentement par le peu d'espérance que l'on a que les choses aillent mieux à l'avenir. Cependant la Campagnie des Indes

a fait répandre un Mémoire, où ses raisons sont déduites avec beaucoup de force, & seroient même sans réplique, si elle n'avoit à faire à gens dont le bon plaisir est qu'elle ait tort. Comme on ne paroît pas la vouloir ménager beaucoup, le Conseil de Régence s'assembla encore le 7. pour mettre fin à cette affaire. On y fit d'abord lecture de sa Requête, & Mr. Machaud ayant fait son rapport, on conclut malgré l'opposition, que la Compagnie des Indes seroit supprimée, & une nouvelle établie; que les Indes & les Directeurs rendroient dans un mois compte de tous les Billets de Banque qui ont été faits depuis la réunion de la Banque avec la Compagnie; à condition qu'il leur sera permis de demander le remboursement de ses effets & de son capital qu'ils seront tenus de produire. On nomma sur le champ des Commissaires pour recevoir lesdits comptes, & huit nouveaux Directeurs pour administrer les affaires, & former l'établissement de la nouvelle Compagnie; le 8. & le 9. il y eut encore Conseil de Régence sur la même affaire, & malgré les oppositions du Duc de Bourbon, ce résultat fut approuvé par les menées du Contrôleur Général & des Sieurs Paris qui prétendent faire valoir un nouveau projet qu'ils ont présenté. En conséquence de ces résolutions, on publia dans ce tems les deux Arrêts du Conseil suivans du 7. qui expliquent les raisons qu'a eu le Roi de supprimer ladite Compagnie; le premier *la déboute de son opposition formée à l'exécution de l'Arrêt du 26. Janvier, & ordonne qu'elle sera tenue de rendre compte de la recette & dépense tant de la-*
dite

dite Compagnie, que de la Banque. Le second établit 4. Commissaires Conseillers d'Etat pour dresser procès verbal & inventaire des Registres, papiers & effets de ladite Compagnie & de la Banque y réunie. Ces procédures ressemblent assez à celles du Parlement d'Angleterre contre les Directeurs de la Compagnie du Sud, mais elles n'ont ni le même motif, & ne sont pas appuyées sur les mêmes fondemens; chacun pourra en faire l'application, & en même tems ses réflexions. Autre Arrêt du Conseil du 8. qui défend l'usage des comptes en Banque & viremens de parties, ordonnant S. M. qu'ils seront reçus aux emplois indiqués par les Arrêts rendus à ce sujet.

Le 18. les Commissaires nommez pour donner la forme à l'établissement de la nouvelle Compagnie que l'on s'est proposé de former, commencerent à y travailler; on augmenta aussi considérablement ceux qui sont occupez à la vifation des effets, pour l'accélérer & la presser. On ne s'attendoit gueres à ce qui arriva le 28. Ce jour là les payemens des rentes sur l'Hôtel de Ville de Paris furent arrêtés, les Caisses pour les autres payemens quelques petits qu'ils fussent, même pour les Troupes, furent fermées, & on envoya des ordres aux Receveurs des Provinces d'exiger à la rigueur le payement des Tailles, Subsidés & autres impôts; & d'en faire incessamment rentrer les deniers. Pour justifier cette conduite on publia alors un Arrêt du Conseil du 27. disant *que ces payemens avoient été suspendus pour obliger les propriétaires & acquereurs de rentes tant perpetuelles que viagères, de représenter incessamment leurs Contrats visés.*

Mais

Mais on parle de quelque chose de plus fâcheux, que l'on dit être le rehaussement des Especes : on a de la peine à croire que ce soit là l'idée du Ministère, d'autant plus qu'il paroît un projet d'arrangement présenté à Mr. le Duc Régent, qui y est tout opposé, & dont l'exécution seroit le bonheur de la France, & même de ses voisins, qui en ressentiroient les doux effets. Nous saurons le mois prochain ce qu'il en fera.

A R T I C L E V.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en A L L E M A G N E, depuis le mois dernier.

*Journal de
la Cour pen-
dant le mois
& Avril.*

I. **V**ienne. Il y eut le 29. Mars une grande partie de Chasse au Loup & au Daim dans la petite Isle du Danube, nommée Leopoldine, où l'Empereur, l'Imperatrice & les trois Sérénissimes Archiduchesses se trouverent, accompagnées de plusieurs Ministres & de beaucoup de Noblesse. Le premier Avril l'Empereur prit le divertissement de la chasse à la Becasse, & le lendemain S. M. I. y retourna encore. Pendant la Semaine sainte l'Auguste Famille Impériale a fait ses dévotions avec sa pieté ordinaire dans diverses Eglises de la Ville; & le 10. jour du Jeudi saint l'Empereur fit la cérémonie de laver les pieds à 12. pauvres vieillards qu'il servit à table, & auxquels on distribua des habits neufs, & à chacun une pièce d'argent; l'Impératrice Regnante & l'Impératrice Amelie en firent

A U R A N T

autant dans leurs Apartemens à 12. pauvres femmes. Le jour de Pâques Leurs Majestés Regnantes firent leurs dévotions dans l'Eglise Cathedrale de St. Etienne ; le lendemain & la troisième Fête il y eut Chapelle publique au Palais, & pendant ces trois jours tous les Chevaliers de la Toison d'Or ont assisté à ces cérémonies, revêtus du Grand Collier de l'Ordre. Le 16. & 17. S. M. tint Conseil secret, & le 20. l'Impératrice Amelie étant entrée dans sa quarante-neuvième année, cet Anniversaire fut célébré à la Cour en grand gala & toute la Famille Impériale dîna en public à la table de cette Princesse. Le 25. l'Empereur partit pour Laxembourg où S. M. passera une partie du Printems, & sur les 10. heures Elle fut suivie de l'Impératrice son Epouse & des Atchiduchesses Leopoldines.

II. Le premier Avril le Comte Paul Jakofinski Conseiller du Conseil de Guerre, Lieutenant Général des Armées, Capitaine des Gardes du Corps & Camerier de S. M. Cz. qui a residé quelque tems en cette Cour comme Envoyé de ce Prince, partit pour retourner à Petersbourg. Ce Ministre a été relevé par Mr. Lanckinski qui eut le 4. sa premiere Audience de l'Empereur, auquel il presenta ses Lettres de Créance. Le départ du Comte Etienne Kinski pour la Cour du Czar, est toujours suspendu, quoi qu'il soit nommé depuis longtems pour y aller en qualité d'Ambassadeur de S. M. I. Mr. Van Hefpen Ministre du Duc d'Holstein, est allé joindre ce Prince à Riga, où on apprend qu'il est arrivé.

III. Le Cardinal Czack Archevêque de Colossa, arriva de son Diocese au commencement

cement de ce mois, pour recevoir les ordres de l'Empereur avant son départ pour Rome, & le lendemain S. E. eut l'honneur de saluer S. M. Le 2. le Cardinal Cincuegos prit son Audience de congé de ce Monarque, qui lui fit présent d'une Croix enrichie de Diamans, & le 3. ce Prélat partit pour aller assister au Conclave. Il fut suivi le 5. par le Cardinal Czacki, & les jeunes Comtes de Sinzendorf & de Windisgrats ont accompagné ces deux Prélats & leur servirent de Conclavistes. Le 4. Mr. Alexandre Albari Nonce du Pape & Neveu du défunt Pontife, étoit aussi parti en Caleche de relais, de même que le Comte Ferdinands Kinski qui va en cette Cour faire les fonctions d'Ambassadeur de S. M. I. à la place du Cardinal d'Althan qui est entré au Conclave. On a déjà reçu avis à Vienne de ce qui s'y est passé en faveur du Cardinal Paulucci, auquel le Cardinal d'Althan a si à propos donné l'exclusive, il semble que la Cour se déclare pour le Cardinal Pignatelli Archevêque de Naples, & qu'elle ne seroit pas fâchée qu'il fut élevé au Pontificat; ce qu'elle est bien en état d'appuyer, puisqu'il se trouve dans ce Conclave 19. Cardinaux tous Sujets de Sa Maj. Impériale.

Emplois.

IV. Le Baron de Mikosch a été élevé à la Dignité de Comte de l'Empire, à cause de son mérite, ses Patentes même lui ont été expédiées *gratis*. S. M. I. a nommé à l'Evêché de Vienne Neustat qui étoit vacant, le Comte de Sinzendorf fils du Grand Chancelier.

L'Impératrice ira à Charlesbad.

V. Il est certain que l'Impératrice ira cette année prendre les Bains à Charlesbad en Bohême, & le départ de S. M. est même fixé

au 15. Mai. Les Fourriers de la Cour sont partis pour aller préparer les logemens, & les gros Bagages & les Provisions nécessaires y ont déjà été envoyées. On avoit été longtemps dans l'incertitude, si cette Princeesse entreprendroit cette année ce voyage, mais il n'y a plus lieu d'en douter à présent. Les Comtes de Coulourat, de Vetzell, de Trautmandorf & de Hatrac ont été choisis pour l'accompagner en qualité de Gentilshommes de la Chambre.

VI. On appréhendoit que la grande secheresse qu'il y a eu à Vienne, ne gâtât absolument les fruits de la terre, & on a fait des prieres publiques qui ont été suivies d'une pluye abondante qui commença de tomber le 23. On ne peut trop admirer la difference des temperatures, puisque dans ces Pays qui ne sont pas trop éloignés de l'Autriche, il seroit besoin d'adresser des vœux au Ciel pour obtenir du beau tems. On a appris de Varsovie que l'Évêque de Nietra, Ambassadeur de S. M. Imp. y avoit eu une attaque d'apoplexie.

VII. Le Régiment de Staremberg est entré en Garnison à Bellegrade à son retour de Sicile. Il vient beaucoup de Recrues d'Italie & particulièrement du Royaume de Naples, qui s'embarquent à Pest à mesure qu'elles arrivent, pour être transportées à Bellegrade.

VIII. *Dresde.* Le Poi de Pologne partit de cette Ville pour retourner à Varsovie vers le 5. Mars. On a depuis été informé que S. M. s'étoit arrêtée en Silesie chez le Comte de Nostitz. Le 16. la Reine retourna à Torgau, & le Prince Maurice de Saxe est parti pour aller voyager dans les Cours Etrangères.

*Départ de
Roi de Polo-
gne.*

IX. *Ratisbonne.* La Diette générale de l'Empire s'est ajournée jusqu'après les Fêtes de Pâques; & le 27. elle ne s'étoit pas encore rassemblée. Après les assurances que l'Empereur a bien voulu faire donner au Corps Evangelique, il n'y a plus lieu de douter qu'on ne lui donne satisfaction sur ses plaintes, & que cette affaire ne se termine heureusement au gré des intéressés.

X. *Palatinat.* Son Altesse Electorale Palatine n'est pas moins portée à rétablir les griefs de ses Sujets Reformez. Ce Prince a supprimé les Commissaires qu'Elle avoit établi pour le redressement des affaires de Religion, & qui ne s'acquittoient pas de leur devoir, & on a remis la Commission au nouveau Conseil des Reformez. Voici la traduction du Décret rendu à ce sujet.

Décret de S. A. E. P. IL est déjà connu au Conseil privé de S. A. E. & à ceux du Conseil Ecclésiastique Reformé, comment S. A. E. a ordonné par son Décret du 12. de ce mois de redresser tout ce qui restoit de griefs de Religion qui se sont glissés dans ses Etats depuis la Paix de Bade, & comme cela ne s'est pas encore exécuté en son entier, selon le commandement de l'Empereur & l'intention de S. A. E. Son A. E. en est fort mécontente, & ordonne très-expressément que ce redressement s'accomplisse sans perdre de tems. Ordonnant aux Srs. Mieg & Metzger qu'en vertu des présentes, ils cessent toutes leurs occupations pour examiner & redresser incessamment tous les griefs concernans la liberté de conscience, & d'en donner connoissance à S. A. E. Suivant le
Man-

des Princes &c. Juin 1721. 467

Mandement de l'Empereur & les ordres de S. A. E. il est aussi enjoint à Mrs. Busch & Flad d'éplucher tous lesdits griefs, afin d'y pouvoir remédier avec toute la diligence possible. Et s'il se rencontre quelque difficulté, d'en informer S. A. E. Lesdits Srs. Metzger, Busch, Miege, & Flad se conformeront à ces ordres sans délai, & cela dans 4 jours, sous peine d'être démis de leurs Emplois. A *Mannheim* le 24 Avril 1721.

Signé, CHARLES PHILIPPE, Electeur.
Et plus bas, HALBERG.

ARTICLE VI.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en POLOGNE & dans les Etats du NORD, depuis le mois dernier.

I. **P**ologne. La petite Diette du Palatinat de Varsovie, ou autrement les Relations, se tint le 24. Mars dans cette Ville; l'ouverture s'en fit par la lecture d'une Lettre du Grand Général de l'Armée de la Couronne, par laquelle il assurait que le Roi le rétablirait dans peu dans le Commandement des Troupes étrangères, on en lut une seconde du Prince Czartorowski touchant le Territoire d'*Ostrow*, & une troisième du Prince de Sangusko, qui se plaint des Commissaires qui ont été nommez pour le priver de l'Administration de ce Territoire, sans la participation de la République. On examina ensuite le resultat de la Diette précédente, sur quoi

*Tenuë des
petites Diettes.*

quoï on convint de faire une Députation au Roi, pour le prier de convoquer une Diète extraordinaire, où ces affaires soient examinées & redressées. La plupart des petites Diètes des autres Palatinats se sont aussi séparées infructueusement, ne pouvant convenir de laisser le Commandement des Troupes Etrangères au Comte de Flemming, & se plaignans de la Commission donnée contre le Prince de Sangusko, ce qui fait craindre que la prochaine Diète générale n'ait aussi peu de succès que les précédentes.

*Retour du
Roi.*

II. Cependant le Roi arriva le 2. Avril à Varsovie, revenant de ses Etats d'Allemagne. S. M. reçut le même jour les complimens du Grand Chancelier & des Sénateurs, qui se trouvoient déjà en cette Ville, & le lendemain on fit expédier de nouvelles Lettres circulaires, par lesquelles il est très-expressément enjoint aux autres de s'y rendre incessamment, pour se trouver à l'ouverture du Grand Conseil qui doit se tenir après Pâques. Le 5. le Prince Czartorowski & le Général Comte de Fleinming revinrent de Dresde; & le 7. Sa M. prit le deuil pour la mort de la Reine de Dannemarck. Le même jour les Députés du Palatinat de Varsovie eurent Audience de ce Prince sur les griefs dont on a fait ci-dessus mention, suppliant S. M. de vouloir prévenir les troubles, dont la prochaine Diète générale étoit menacée, & le 10. Elle partit pour aller faire un tour à Czernihow, d'où elle revint quelques jours après. Les Seigneurs Polonois & les Sénateurs arrivent journellement, & on tient de fréquentes conférences sur les affaires qui doivent être mises sur le tapis dans la
pro-

prochaine Assemblée des Etats Généraux.

III. Le Comte Jagofinski qui a été à la Cour de Vienne, est arrivé à Varsovie, pour y résider en qualité de Ministre du Czar. Le dix-huit le Roi dépêcha un Exprès à Petersbourg avec une Lettre écrite de sa propre main à Sa Majesté Czarienne pour l'inviter, dit-on, à soutenir les intérêts de la Couronne de Pologne, tant au Congrez de Nicustad, que dans les occasions qui se présenteront; ce qui cause quelque inquiétude au parti opposé à la Cour. L'Ambassadeur de l'Empereur n'est pas encore rétabli de la dernière attaque d'apoplexie qu'il a eu, & le Nonce a eu ordre du Sacré Collége de rester à Varsovie jusqu'à l'élection d'un nouveau Pape.

IV. *Suede.* Le Roi qui étoit allé jusqu'à *Zwartbroeck* au devant du Prince George de Hesse-Cassel son frere, retourna le 20. Mars à Stockholm avec ce Prince, qui a été parfaitement bien reçu de la Reine. Le 28. L. M^l allerent à *Ulrikxdal*, & le 2. Avril le Roi alla faire la revûe d'une partie de ses Troupes aux environs de *Giavele*. Le 5. la Cour étant de retour à Stockholm, y prit le deuil pour la mort de la Reine de Danne marc.

V. Sur l'avis que l'on a reçu que le Prince d'Holstein Gottorp est arrivé auprès du Czar à Riga, le Sénat s'est assemblé. Le Roi a aussi dépêché un Exprès à Londres pour presser le départ de la Flotte Angloise qui doit venir dans la Mer Baltique, le Czar continuant toujours ses grands armemens, & de menacer la Suede d'une irruption.

VI. Le Baron de Freytach Ministre de l'Empereur est allé à la Cour de Danne marc. Le

27. le Comte de Liliensted & le Baron de Stromfeld partirent pour se rendre à Nieustad en Finlande, où l'on doit traiter des Préliminaires de la Paix avec le Czar; mais les glaces les ayant arrêtez à Griefselhom, ils n'ont pû mettre à la voile que le 6. Avril ensuite d'un dégel qui survint. Mr. de Campredon Ministre de France est au contraire attendu à Stokholm revenant de la Cour du Czar.

VII. On continuë les préparatifs pour la Campagne prochaine en cas que les Négociations de Nieustad ne réussissent pas. Sa Maj. a fait entrer dans Stokholm ses Troupes d'élite en attendant qu'elles puissent occuper le Camp qui a été marqué aux environs de cette Ville, & les milices sont commandées pour garder les Côtes, & s'opposer aux descentes. La Flotte sera incessamment équipée & en état de joindre l'Escadre Angloise lorsqu'elle arrivera. Elle est attendue au commencement de Mai.

VIII. *Dannemarck.* Le 2. Avril le corps de la feu Reine fut porté dans l'Eglise de Roschild avec beaucoup de pompe, la marche du convoi ayant duré depuis onze heures du soir jusqu'à deux heures après minuit. Il fut déposé jusqu'au lendemain midi sous un magnifique Mausolée, & ensuite mis dans le Tombeau Royal. Le 6. le Roi & le Prince Royal allerent à Frederixbourg, d'où ils revinrent le 7. & ce jour là le Prince Charles & la Princeffe Sophie partirent pour aller en Jutland. Le 10. on fit sçavoir dans les Eglises que Sa Maj. avoit pour des raisons importantes fait choix de la Duchesse de Sleswich pour son Epouse, & ce Mariage étant rendu

public, le Prince & la Princesse Royale mangerent pour la premiere fois avec cette Princesse. Le 16. la Cour alla a Frederixbourg célébrer l'Anniverfaire de la Naissance de la nouvelle Reine. Il y eut un grand festin, après lequel S. M. fit la cérémonie de créer dix Chevaliers de l'Ordre de Dannebrock, qui sont le Comte de Danneskiold, Mrs. Blome, Ranzau, Reventlau, Bude, Kruse, Romling, Ottz, Meyer & Holst. Ce jour-là la Cour quitta le deüille qu'elle reprit le lendemain, & le 19. elle retourna encore à Frederixbourg, où elle prend le divertissement de la chasse du Faucon.

IX. Le Roi a donné au Prince Royal la Terre de *Hertzoihem* dont la feu Reine a jöüi, & S. A. R. en est allé prendre possession. Le Comte de Freytach Ministre de l'Empereur est arrivé à Coppenhague venant de Stokholm, & est souvent en conférence avec les Ministres. Mr. Goës Envoyé de L. H. P. les Etats Généraux, est aussi attendu en cette Ville.

X. *Moscovie.* Le 23. Mars le Czar alla faire un tour à Croonflot, & ce jour-là Mr. de Campredon après avoir pris congé de S. M. partit pour retourner à Stokholm, où il avoit dépêché la veille un Exprès, & un autre à la Cour de France. On assure que S. M. n'a pas goûté toutes les propositions de ce Ministre, s'en tenant toujours à celles qu'elle a fait faire à la Suede dans les dernieres conférences d'Åland. Cependant Mrs. Osterman & Tolstoy sont partis pour se rendre à Nieustad en Finlande en qualité de Plénipotentiaire de ce Prince, pour traiter de la paix; on verra ce que cette entrevüe avec les Ministres Suedois produira.

*Arrivée du
Czar à Ri-
ga.*

XI. S. M. Cz. qui étoit partie de Pétersbourg le 26. arriva le 30. à Riga avec plusieurs de ses Generaux & une nombreuse Cour. Ce Prince y fut reçu à une lieuë de la Ville par la Noblesse à cheval qui le complimenta, & y fit ensuite son entrée à travers une double haye de Bourgeois rangez sous les armes, au bruit des cloches & d'une triple décharge de l'Artillerie & de la Mousqueterie de la Garnison. Le lendemain 31. le Duc d'Holstein qui étoit arrivé depuis quelques jours, eut l'honneur de saluer S. M. qui le reçut avec beaucoup de distinction; & le 3. Avril Madame la Czarine arriva, à laquelle on fit une reception magnifique, & on rendit tous les honneurs dûs à une Souveraine. Une partie des troupes a reçu ordre de marcher vers cette Ville, où S. M. a, dit-on, dessein de former un Camp. On assure qu'après quelque séjour à Riga, Elle ira à Mirtau en Courlande faire la revûë de ses Troupes, & de là à Revel avec le Prince de Holstein. On ne discontinuë pas les préparatifs pour la Campagne prochaine; les Armées de terre sont nombreuses, & les Flottes en parfaitement bon état, ce sera le Prince Menzikof qui commandera en chef l'Armée Navale, & le Général Apraxim passera en Finlande, & prendra le Commandement des Galeres & autres Bâtimens destinez à faire une descente sur les Côtes de Suede.

A R T I C L E VII.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ANGLETERRE & en HOLLANDE, depuis le mois dernier,

I. **L**ondres. Le Roi tint le 7. un Chapitre de l'Ordre de la Jarretiere dans lequel il créa Chevaliers le Duc de Grafton & le Comte de Lincoln, qui reçurent des mains de S. M. le Cordon Bleu en la place des feu Ducs de Bukingham & Rutland. Le Gouvernement du Collège des Chartreux dont étoit pourvû ce premier Duc pendant sa vie, a été conféré au Duc de Chandois. Il s'est fait plusieurs changemens dans les Charges, dont voici les principaux. Mr. Valpole a été nommé Commissaire de la Trésorerie à la place du Comte de Sunderland, & Chancelier de l'Echiquier par la déposition du Sr. Aislabic. Les autres nouveaux Commissaires de la Trésorerie sont Mrs. Edgecomb, Bailli, Charles Turner, & Pelham; Mr. Horace Valpole en a été fait Secrétaire, & Mr. Stanhope Trésorier de la Grande Chambre. Mr. Cartetier Frere du Secrétaire d'Etat a été choisi pour un des Directeurs de la poste au lieu du Vicomte de Cornwallis déclaré Payeur Général des Troupes du Roi; le Comte d'Isle Frere du Duc d'Argile, Garde du petit Secau d'Ecosse; le Lord Bute, un des Gentilshommes de la Chambre du Roi, & le Gouvernement des Barbades à Milord Belhaven Pair d'Ecosse. On a

Emplois.

aussi rempli plusieurs autres Postes de moindre conséquence.

II. La Ratification du Traité conclu entre la Grande Bretagne & le Roi de Maroc, fut signée le 10. par le Roi, & renvoyée pour être échangée. Le Cour a pris le deuil de trois mois pour la mort de la Reine de Dannemarck, qui lui a été notifiée par le Baron de Solendhal revenu de Copenhague; & le Sr. François Colman a été envoyé à la Cour de Vienne en qualité de Résident de Sa Majesté. Les Plénipotentiaires nommez pour se trouver au Congrès de Cambrai, se disposent à partir, ce qui fait présumer que les difficultez qui en retardoient l'ouverture, sont terminées, ou prêtes à l'être. *

Départ de
l'Amiral
Norris.

III. Le 29. l'Amiral Norris qui s'étoit rendu à Buy de Nore, à bord du Vaisseau le Sandwich, en partit & fit voile pour la Mer Baltique avec l'Escadre qu'il commande. Cette Flotte consiste, dit-on, en 21. Vaisseaux de Ligne, savoir le Sandwich monté par l'Amiral de 96. pièces de Canon; deux de 80. sept de 70. cinq de 60. cinq de 50 & un de 40. On équipe les Vaisseaux de guerre le *Dauphin*, le *Hector*, le *Richemond*, & un autre pour la Méditerranée, & on a mis en commission huit autres Vaisseaux pour la garde des Côtes du Royaume.

Naissance
d'un Prince.

IV. Le 26. sur le soir la Princesse de Galles accou ha heureusement à Londres d'un fils en présence des Duchesses de Dorset & de Schreusbury, des Comtesses de Pembrock, de Guncham, Cowper, & de Bristol. La nouvelle en fut aussitôt portée au Roi qui étoit à l'Opera, & annoncée au peuple par une

des Princes &c. Juin 1722. 475

une décharge du Canon de la Tour. Sa Maj. & le Prince de Galles ont reçu les complimens de toute la Cour sur la Naissance de ce jeune Prince, & des Adresses de félicitation des Chambres du Parlement, des Maitres & des Aldermans, de même que de la Ville de Londres.

V. Le Parlement est toujours assésé, & travaille avec son zele & son application ordinaire aux procédures contre les anciens Directeurs de la Compagnie du Sud, à découvrir leurs malversations, & celles des intéressez à ladite Compagnie. On poursuit aussi avec chaleur à la Cour de Vienne le transport du Sr. Knigth en Angleterre. Toutes ces démarches se font de bonne foi & dans l'intention de soulager les malheurs de la Nation; on verra quelle en fera l'issüé, & la punition qu'on infligera à ces corrupteurs du crédit public. Le place qui nous manque ne nous permet pas de nous étendre davantage sur cet Article, il suffira d'en savoir le dénoüement sans entrer dans le long détail de ce qui se passe.

VI. *Hollande.* Les Seigneurs Etats de Hollande & de Westfrise n'ont pas été assésés pendant le courant de ce mois à cause des Fêtes. Mr. Verschwt a été fait Commandant de la Citadelle de Namur à la place du feu Baron de Ripperda. Le Vice-Amiral Somelsdick a pris congé de L. H. P. & partit le 26. pour aller Amsterdam & de là au Texel joindre l'Escadre destinée contre les Algériens, qui fera voile au premier vent favorable.

VII. *Bruxelles.* Les Etats de Brabant se sont assésés pour les affaires ordinaires, &
aussi

aussi pour délibérer sur celle du Sr. Knighth dont Mr. Leathes Résident de la Grande-Bretagne sollicite le transport en Angleterre. Sur la fin du mois ils se séparèrent & firent sçavoir en réponse audit Sr. Leathes que leur privilège ne leur permettoit pas de donner cette satisfaction à Sa Maj Britannique & qu'ils ne pouvoient consentir que ledit Sr. Knighth fût transféré en Angleterre sans y donner atteinte. Mr. le Marquis de Prié est sur son départ pour aller aux bains à Aix-la-Chapelle.

ARTICLE VIII.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en LORRAINE, depuis le mois dernier.

Le Prince Héritaire de Lorraine déclaré majeur.

LE Prince Leopold Clement fils aîné de S. A. R. le Duc de Lorraine ayant atteint l'âge de 14 ans le 25. Avril, fut déclaré majeur à Nancy avec les cérémonies qui s'observent dans ces occasions. Le lendemain 26. ce Prince fut complimenté par les Cours Supérieures & les Magistrats, qui se rendirent au Palais en Corps, où S. A. le reçût sur un Trône magnifique qu'on avoit dressé dans la principale Salle. La Cour fut ce jour là des plus brillante. & on ne peut exprimer la joye que les peuples marquerent, qu'en entrant dans le détail de chaque famille en particulier. Jamais Nation n'a aimé ses Maîtres avec plus de passion & de sincérité que les Lorrains, aussi peut-on dire avec vérité que c'est un des Souverains qui traite leurs sujets avec

le

le plus de bonté ; cette dernière vertu , la générosité & l'affabilité étant héréditaire dans cette Illustre Maison , & se faisant principalement remarquer dans le jeune Prince dont nous parlons ici. Ce recueil est trop petit pour en contenir l'éloge , ce travail d'ailleurs doit être réservé aux meilleurs Ecrivains , au nombre desquels je n'ai garde de me mettre. Mais pour ne pas demeurer tout-à-fait court sur une si riche matière , je dirai seulement qu'il n'y a qu'à consulter les cœurs & qu'on l'y trouvera gravé sans fard , & avec les couleurs les plus vives & les plus naturelles. Revenons à ce qui se passa ce jour-là. Sur le soir les Troupes de la Maison de S. A. R. sçavoir les 100. Suisses , les Gardes & Chevaux Legers parurent sous les Armes , & borderent la haye depuis le Palais jusqu'à l'Eglise des Cordeliers , où la Cour s'étant rendue avec les Compagnies supérieures en Corps , on y chanta le *Te Deum* au bruit d'une triple décharge de l'Artillerie. Il y eut après cela Comédie & Bal à la Cour ; & par toute la Ville des feux & des illuminations pendant la nuit.

A R T I C L E IX.

*Contenant la Naissance , le Mariage
& la mort des Princes & autres Personnes Illustres.*

I. **L**E 7. Avril la Princesse de Galles accoucha *Naissances.*
à Londres d'un fils , (nous en avons fait mention à l'Article d'Angleterre.) Ce jeune Prince portera le nom de Duc de Montmouth.
La

La Comtesse de Caraffa, fille du Prince Borghese est aussi heureusement accouchée d'un fils à Naples.

Mariages.

II. Le Roi de Dannemarck a choisi pour son Epouse la Duchesse de Sleswich ; on s'attend de jour à autre qu'il la fera déclarer Reine, & l'époufera publiquement.

Le 23. le Comte de Rosenberg épousa au Palais à Vienne en présence de l'Auguste Famille Impériale, la Comtesse de Hohenfeld Dame d'Honneur de l'Impératrice Regnante.

Morts.

III. Le 25. Mars Dom Jean Taverner & de Rubi Archevêque de Tarragonne, mourut à Gironne âgé de 74. ans.

Sur la fin du même mois l'Epouse du Grand Général de Lithuanie, mourut à Varsovie.

Mr. de Chamillard, qui a été Secrétaire d'Etat & Ministre de la guerre en France, mourut à Paris le 14. Avril.

Le Lord Irwin Gouverneur des Barbades est mort à Londres de la petite verole âgé de 38. ans, dans le tems qu'il étoit sur son départ pour aller prendre possession de son Gouvernement.

La mort a enlevé à Madrid le Duc de Medina Sidonia à l'âge de 48. ans.

Quelques jours après le Marquis de Gondemal Comte de Macera, mourut aussi dans cette Ville âgé de 86. ans.

Mr. de Montpertuis Lieutenant Général des Armées du Roi de France, & Commandant d'une Compagnie des Mousquetaires, est aussi mort à Paris âgé de 87 ans.

TABLE GENERALE ET ALPHABETIQUE

*Des principales Matières contenues dans
ce trente-quatrième Tome.*

A

A cadémie (Assemblée de l') & élection de deux nouveaux Membres. 38. Sujets propofez pour les prix. 83. distribution des prix. 259
<i>Affrique</i> (l'Espagne porte la guerre en) 25. Journaux de ce qui s'est passé en ce Pays. 31. 97. 187. 264. 346. 426.
<i>Alberoni</i> (on continuë le Procez du Cardinal) 147. 354
<i>Allemagne</i> (Nouvelles d') 60. 150. 225. 300. 388. 462
<i>Angleterre</i> (le Roi d') retourne d'Allemagne 64. arrive en Hollande 72. son retour à Londres 74. Proclamation publiée 77. sa Harangue au Parlement. 161
<i>Angleterre</i> (Nouvelles d') 74. 160. 234. 318. 398. 470
<i>Annales</i> des Provinces Unies par Baſnage. 91
<i>Arrêt</i> qui ſuprime les Mandemens des Evê- ques de Montpellier, &c. 120
<i>Aſſalli</i> (le Cardinal) ſa mort. 245
<i>Autriche</i> (ouverture des Etats d') 63. leur ſéparation. 301

B

B ado (le Prince de) ſon mariage. 401
<i>Barbarie</i> (Nouvelles de) 265. 426
<i>Bénéfices</i> (nomination aux) & la liſte. 205
<i>Boiſſy</i> (l'Abbé de) ſa Diſſertation ſur les ex- piations. 250
<i>Bref</i> du Pape accordé à l'Espagne. 422
<i>Brezil</i> (arrivée de la Flotte du) 33
<i>Bruxel-</i>

TABLE DES MATIERES.

Bruxelles (Nouvelles de) 243. 475

C

- C***Alix* (arrivée de la Flotte des Indes à) 186
- Cambrai* (le Congrès de) encore différé. 371
- Cambridge* (Adresse de l'Université de) au Roi. 76
- Campredon* (Mr. de) va à la Cour du Czar 314. son arrivée. 397
- Cardinaux* (départes) pour Rome 372. 391. 463
- Castro* (le Duc de Parme demande la restitution de) 350
- Ceremonies* des peuples du monde, ouvrage nouveau. 81
- Centa* (levée du siège de) 31. Actions près de cette Ville 187. 265. départ de l'Armée d'Espagne. 346
- Chaires* (le Duc de) reçoit ses Bulles. 205. nouveau Règlement pour l'Ordre de St. Lizare. 276
- Constitution.* 49. 118. 212. 281. 374. 458
- Courlande* (retour de la Duchesse de) à *Mittau.* 234
- Couture* (l'Abbé) sa Dissertation sur la vie privée des Romains. 3
- Czar* (le) conclut la paix avec la Porte 232. nomme ses Plénipotentiaires pour *Brunswick* 233. sa Déclaration. 396

D

- D***Annemarc* (Nouvelles de) 71. 159. 232. 315. 395. 470
- Danois* (les) évacuent la Pommeranie. 232

E

- E***mpereur* (l') donne ses soins pour le rétablissement de la Paix de l'Empire 225. ordonne une reforme de ses Troupes 300.

TABLE DES MATIERES.

sa réponse aux remontrances des Protéſtans.

	392
<i>Enigmes</i> 84. 185. 260. 341.	420
<i>Eſpagne</i> (Nouvelles d') 23. 95. 186. 261. 343	421
F	
F <i>inances</i> (ce qui s'eſt paſſé en France par rapport aux) 52. 107. 130. 218. 285. 385	291
<i>Force</i> (le Duc de la) accusé de monopole	361.
<i>France</i> (Nouvelles de) 34. 104. 203. 275.	447
<i>Francfort</i> (incendie à)	228
G	
G <i>enes</i> (Nouvelles de) 60. 149. 201. 360	
<i>George</i> (la Princeſſe Epouſe du Chevalier de St.) accouche d'un fils à Rome	196
<i>Gibraltar</i> (la reſtitution de) arrête l'ouverture du Congrès.	347
<i>Guſtraw</i> (Louiſe de) Reine de Dannemarck ſa mort. 396.	402
H	
H <i>anbourg</i> (Nouvelles de)	161
<i>Hannover</i> (arrivée de la Duchefſe d') à Paris.	35
<i>Hannover</i> (Nouvelles d')	64
<i>Heſſe-Caſſel</i> (le Prince de) épouſe la Princeſſe d'Heſſe Darmſtar.	79
<i>Hollande</i> (Nouvelles de) 72. 165. 243 322. 400.	475
<i>Holſtein</i> (le Duc de) va à Riga.	398
<i>Horn</i> (le Comte d') Médaille frappée à ſon honneur.	258
<i>Houſſaye</i> (Mr. de la) fait Controleur Général des Finances.	107
I	
I <i>ncendie</i> à Paris.	373
<i>Italie</i> (Nouvelles d') 56. 145. 195. 267. 350.	427

TABLE DES MATIERES.

L

L <i>Aw</i> (le Sr.) sort de France	130. 218. (a
retraite de Venise.	275
<i>Lesle</i> (le Marquis de) repasse en Espagne.	348.
son arrivée à la Cour.	421
<i>Littérature</i>	3. 81. 169. 249. 329. 406
<i>Lois</i> XV. son Ordonnance qui rompt le Com-	merce avec l'Espagne 40. Journal de la Cour
104. promotion d'Officiers de Marine 106.	
Lettres patentes qui évoquent au Parlement	les affaires concernant la Constitution 127.
Déclaration qui rappelle le Parlement à Pa-	ris 128. Journal de la Cour 203. Le Roi
nomme aux Bénéfices vacans 205. entre	
dans sa douzième année 275. donne Audien-	ce à l'Ambassadeur Turc 364. révoque l'Ar-
rêt contre le Duc de la Force.	384

M

M <i>Arseille</i> (Mandement de l'Evêque de)	136
<i>Medarvi</i> (Mr. de) fait Gouverneur de Sedan	39
<i>Milan</i> (Nouvelles de)	170. 201. 274. 360
<i>Morin</i> (Mr.) sa Dissertation sur les Augures	406
<i>Moscovie</i> (Nouvelles de)	71. 232. 316. 396.
	471
<i>Munich</i> (Nouvelles de)	64. 311
<i>Munster</i> (l'Evêque de) vient à Cologne.	393

N

N <i>Naissances</i> , Morts, Mariages	79. 166. 244.
324. 401.	476
<i>Naples</i> (Nouvelles de)	32. 102. 199. 244.
271.	357
<i>Noailles</i> (Mandement du Cardinal de)	46. 109.
<i>Norris</i> (l'Amiral) retourne en Angleterre	70.
son arrivée dans la Tamise.	78

TABLE DES MATIERES.

P

P <i>Palatinat</i> (Nouvelles du)	65. 153. 307.
	392
<i>Pape</i> (maladie du)	145. envoie un Bref au
	Grand Maître de Malthe 146. cérémonie
	au sujet d'un Drapeau pris sur les Mores
	197. renvoie au Tribunal du St. Office ce
	qui s'est passé en France au sujet de la
	Constitution 198. propose aux Evêchez
	vacans 267. 355. mort du Pape 357. 402.
	ce qui s'est passé depuis. 427
<i>Parlement</i> de Paris son accommodement avec	
	la Cour 40. entregistre la Déclaration du
	Roi touchant la Constitution 45. rapellé à
	Paris 128. menacé d'une nouvelle disgrâce
	211. prend connoissance de l'affaire du Duc
	de la Force 292. ses remontrances au Roi. 376
<i>Parlement</i> d'Angleterre prorogé	78. se rassemble
	160. ses Adresses au Roi 163. ses pro-
	cédures contre les Directeurs de la Compa-
	gnie du Sud 234. 321. 400
<i>Passy</i> (eaux minerales à)	210
<i>Pest</i> (Assemblée à)	391
<i>Pologne</i> (Nouvelles de) 66. 155. 228. 312.	
	394. 467
<i>Portugal</i> [Nouvelles de] 33. 101. 194. 267.	
	349. 426
<i>Provence</i> [maladie contagieuse en] 51. 129	
	215. 284. 375. 457
<i>Prusse</i> [le Roi de] son Ordonnance.	309
R	
R <i>Atisbonne</i> [Nouvelles de]	184 392
<i>Relation</i> du Gouvernement de Rome pen-	
	dant la vacance du St. Siège. 428
<i>Rennes</i> [incendie à] 108. détail de cet acci-	
	dent. 216
<i>Rome</i> [Nouv. de] 56. 145. 195. 267. 350. 427	

TABLE DES MATIERES.

Ruspoli [aémélé entre les Maisons de] & de
Piombino. 353

S

S*Axe* [la Princesse de] accouche d'un fils
79. mort de ce Prince. 244
Saxe [Nouvelles de] 154 308
Sicile [Nouvelles de] 33. 102
Simon [Dissertation de Mr.] sur les Temples
de Rome 85. autre sur les Lemures 170.
autre sur les Préages. 330
Stanhope [mort du Comte de] 318
Suede [Nouvelles de] 69. 159. 230. 313. 395
Sulzbach [la Princesse de] accouche d'une
fille. 244

T

T*Anava* [le Cardinal] fait Doyen du Sa-
cré College, 354
Tempétes en Hollande. 73
Turc [arrivé d'un Ambassadeur] à Paris 361
son entrée publique 362. son Audience 364
sa Harangue au Roi. 366
Turin [Nouvelles de] 60. 202. 274. 361
Turquie [Nouvelles de] 299

V

V*Alois* [Mr.] ses observations sur les Neo-
coris. 337
Varsovie [rupture de la Diette à] 66. Pheno-
mene. 312
Venise [Nouvelles de] 59. 149. 200. 273.
319. 446
Vienne [orages à] 277. érigé en Archevêché
390. entrée de l'Ambassadeur de Malthe. 62
Virmond [le Comte de] fait Gouverneur de
Transilvanie. 151

Y

Y*Sfelmuyden* [le Baron d'] envoyé à Mun-
ster, 74